

Arts

cinéma

ENTREVUE 13
Le feu Ardan



SCÈNES 5
Philippe Berghella,
le rival de Don Juan

ARTS VISUELS 10
Noé passe l'été à
Shawinigan

NOS CRITIQUES

- ★★★★ La Plus Triste
Musique du monde
- ★★★ Metallica: une
espèce de monstre
- ★★★ Baboussia
- ★★ Vengeance en
pyjama.



PHOTOS LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER
Patrice Dubois, Monelle Guertin, Anne-Marie Olivier et Catherine Larochelle figurent parmi les 14 interprètes au générique de la pièce « Vie et mort du roi boiteux ».

JEAN ST-HILAIRE
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Frédéric Dubois a son homonyme dans la fresque théâtrale *Vie et mort du roi boiteux*, de Jean-Pierre Ronfard, que le théâtre Les Fonds de tiroirs donne dans sa mise en scène, du 18 juillet au 1^{er} août, dans la cour arrière des Oiseaux de passage, à Limoilou.

À l'encontre des autres personnages, tous écorchés par leurs quêtes et passions, Freddy Dubois fait aux yeux de ceux-là figure de grand naïf, habité qu'il est par l'espoir et des envies positives.

Si bon crabe soit le personnage, il n'est pas venu un instant à l'esprit de la personne Dubois de ne faire qu'un avec lui. « Le jouer ?... Non, la somme de travail de l'autre côté de la table est plus que suffisante. »

Même le superlatif, ici, sonne comme un euphémisme. C'est une patate chaude, que dis-je, une patate brûlante de 100 kilos que Frédéric Dubois coltine depuis des mois dans ses rêves, les éveillé et les autres. De fait, ce titanesque objet dramatique l'obsède depuis longtemps. Année après année, il s'est replongé dans ce texte qu'il refermait en soupirant. Comment faire ?...

Du reste, combien de nos hommes et de nos femmes de théâtre l'ont compulsé et sousespés en se disant « n'y pensons pas... » ? On peut les comprendre. « Épopée sanglante et grotesque en six pièces et un épilogue », lit-on dans le répertoire du Centre des auteurs dramatiques. S'y attaquer, c'est tenter la remontée de la Saint-Charles en paquebot. Une folie. Une démesure peuplée de 210 personnages happés par tout le spectre des pulsions humaines, celles de la renaissance comme de la destruction. Amour, envie, avidité, pouvoir, agression, mort et quoi d'autre encore. *Vie et mort du roi boiteux*, c'est le canon littéraire universel descendu sur un quartier populaire de Montréal, la langue onctueuse de grands textes faisant ici friction, là tandem avec la langue spontanée d'ici.

Lecture publique du cycle et création de cinq segments en deux temps, en 1981 ; création du cycle complet à l'Expo-théâtre de la Cité du Havre en juin 1982, puis reprise à l'Université Bishop, à Lennoxville, et à Ottawa, le mois suivant. Depuis, plus rien. Même si on a salué en cette création un événement fondateur du théâtre québécois moderne. Respect panique devant une terrible beauté.

Cette histoire tentaculaire de l'inimitié entre les familles des Roberge et des Ragonne, en effet, s'étirent mal. Il y en a pour 15 heures et 23 comédiens. Frédéric Dubois, lui, a jugé sage de ramener le tout à huit heures, entractes compris. Ce qu'il fait avec 14 comédiens, sept hommes et sept femmes. Oubliez Néfertiti, la scène d'impro en clin d'œil à la LNI ou ces autres épisodes renvoyant à la dynamique du théâtre montréalais, à

Les Fonds de tiroirs ose « Vie et mort du roi boiteux », de Jean-Pierre Ronfard

l'heure où le courant de la création collective s'estompait ; Dubois concentre le tir sur les familles Roberge et Ragonne.

La version intégrale (les dimanches 18, 25 juillet et 1^{er} août, de 14 h à 22 h) sera ainsi découpée qu'on pourra se détendre entre les six pièces et casser la croûte à mi-parcours, à la faveur d'un entracte prolongé. Programmée les vendredis et samedis, la version sur deux soirs se jouera de 18 h 30 à 22 h 30 et sera elle aussi ponctuée d'entractes.

LE CHAOS

Mais quelle mouche a piqué les Fonds de tiroirs pour défilier un tel moulin de vent dramatique ?

« C'est né d'une réflexion amorcée l'été dernier, après *Téléroman*, explique Dubois, leur animateur de toujours. Ça a été une grosse année pour moi. Il y a eu cette pièce, puis *Ha ! ha !*... (au Trident), *La Librairie* (au Gros Mécano) et *Ubu roi* (à la Bordée) ; je me suis vu travailler beaucoup et, avec les collègues de la troupe, j'en suis venu à la conclusion que les fonds de Tiroirs ne pouvaient plus être ce qu'ils

Voir DÉMESURE en C 8 >

Plongée dans la démesure



« Il fallait que le TFT reste un lieu de création, un lieu où, au-delà des six semaines habituelles de répétition, un spectacle pouvait continuer à évoluer, explique le metteur en scène Frédéric Dubois. Là, on avait vraiment besoin d'une jambette. »

UN AIR D'ÉTÉ

SONY
• 3.2 mégapixels
• Écran ACL 1.6po
• Mémoire 16Mo inclus

299\$
399\$ - 100\$ = 299\$

Panasonic
RADIOCASSETTE
AVEC LECTEUR CD/RW

• Lecteur CDR/RW
• Sonorité ambiophonique

109\$

GOLDSTAR
AIR CLIMATISÉ
• Puissance 5000 BTU

149\$

Panasonic
LECTEUR AUDIO
MP3/WMA

• Mémoire 128 Mb
• Radio FM intégré
• Enregistrement vocal
• Interface USB

159\$

QUÉBEC 840, rue Bouvier
627-0840

La clef de sol

QUÉBEC 840, rue Bouvier
627-0840

* Imprimante LaserJet (lecteur pour carte mémoire intégrée) d'une valeur de 79\$, après rabais postal

* Conditionnel à l'approbation du service du crédit

Photo à titre indicatif

accord D

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

RECHERCHE MARTIN CROTEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Samedi 17

FESTIVAL D'ÉTÉ

James Murdoch, Projet Orange, Pilate Cabaret du Capitole
 Québec salue Stéphane Venne Plaines d'Abraham
 Capitaine Révolte, Monone' Serge & Anonymus Parc de la Francophonie
 Dry Beat Trio et Port-O-Swing, Zéphyrologie, Taraf de Haidouks, Electric Gypsyland, Apex, Soel Place D'Youville
 Zéphyrologie, Mobile Home, Inko'Nito, Compagnie d'Outre-rue Rue Saint-Jean
 Angélique Ionatos Grand Théâtre

MUSIQUE

Victor Simon Kiosque Edwin-Bélanger
 3° - Izquierda Musée national des beaux-arts
 The Weakerthans & The Lifeactors Kashmir
 Trio de Valcartier Place Royale
 Mute, Perfect Sense, Not 4 Pigs, Growing Down, Nsf & Gearbox L'Anti
 Mylène Bélanger Site historique de la Visitation
 et Vincent Goudreau Maison Girardin
 Camuto et Tropi-Danse Maison Girardin
 Musique celtique Parc la Cetièrre

THÉÂTRE

La Visite ou surtout sentez-vous pas obligés de venir Centre d'art La Chapelle
 Mission séduction Théâtre Beaumont-St-Michel
 Les Belles-Sœurs Théâtre La Dame Blanche
 En attendant bébé Théâtre La Fenière

COMÉDIE MUSICALE

Le Monde fou du rock'n roll Centre Laurentien
 Don Juan Grand Théâtre
 Elvis Story Théâtre du Capitole



VILLE ÉMARD BLUES BAND NOUVELLE GÉNÉRATION

Dimanche 18

FESTIVAL D'ÉTÉ

Gaz Bar Blues, Harry Manx Cabaret du Capitole
 Ville Émard Blues Band Plaines d'Abraham
 Nouvelle Génération Parc de la Francophonie
 Don Choa, Kool Shen Place D'Youville
 Dry Beat Trio et Port-O-Swing, Mobile Home, Bembeya Jazz, Apex, Taraf de Haidouks, Polémil Bazar, La Rue Késtanou Place D'Youville
 Zéphyrologie, Mobile Home, Inko'Nito, Compagnie d'Outre-rue Rue Saint-Jean
 Angélique Ionatos Grand Théâtre

MUSIQUE

Moonlight Girls Kiosque Edwin-Bélanger
 Musique d'ailleurs Musée national des beaux-arts
 Trio de Valcartier Place Royale
 Michel Lessard Maison Louis-Honoré-Frémont, Lévis
 Love, trio Lorraine Desmarais Site historique de la Visitation
 David Parker et Pierre Côté Église de Cap-Rouge
 Willy-Léonard Niyomwungere Maison Girardin
 Musique celtique Parc la Cetièrre
 Les Amours au temps des Québécois Musée de l'Amérique française
 Robert Huard, Claude Doré Église Notre-Dame-des-Victoires

THÉÂTRE

Vie et mort du roi boiteux Oiseaux de passage
 COMÉDIES MUSICALES
 Don Juan Grand Théâtre
 Elvis Story Théâtre du Capitole

Lundi 19

MUSIQUE

Marie-Claude Parent, Sylvain Thibault Site historique de la Visitation
 et François Guilbault

THÉÂTRE

Rumeurs à la Place du marché Parc la Cetièrre

FAMILLE

Salade César Musée de la civilisation

COMÉDIES MUSICALES

Don Juan Grand Théâtre

Mardi 20

MUSIQUE

Virginie Hamel Bibliothèque Gabrielle-Roy
 Rocket Summer, Plain White T's, Keven Devine & Wasted Sunday L'Anti
 Sarah Legendre-Bilodeau Site historique de la Visitation
 et Mélanie Forget
 Les Mardis midi opéra-champêtre Maison Hamel-Bruneau

VARIÉTÉS

Honneur se raconte Albert-Rousseau

THÉÂTRE

Mission séduction Théâtre Beaumont-St-Michel
 Les Belles-Sœurs Théâtre La Dame Blanche
 En attendant bébé Théâtre La Fenière
 Rumeurs à la Place du marché Parc la Cetièrre

FAMILLE

Salade César Musée de la civilisation

COMÉDIE MUSICALE

Don Juan Grand Théâtre

Mercredi 21

MUSIQUE

Fiat Jam, The Ride Theory L'Arlequin
 Musique d'ailleurs Musée national des beaux-arts
 Vocalyre Parc de la Marina de la Chaudière, Saint-Romuald
 Genticorum Maison des Jésuites de Sillery
 Danielle Oderra Maison Hamel-Bruneau
 Les Amours au temps des Québécois Musée de l'Amérique française

THÉÂTRE

Un petit jeu sans conséquence Petit Champlain
 Mission séduction Théâtre Beaumont-St-Michel
 Les Belles-Sœurs Théâtre La Dame Blanche
 En attendant bébé Théâtre La Fenière
 Rumeurs à la Place du marché Parc la Cetièrre

FAMILLE

Salade César Musée de la civilisation

COMÉDIES MUSICALES

Le Monde fou du rock'n roll Centre Laurentien
 Don Juan Grand Théâtre
 Elvis Story Théâtre du Capitole

DANSE

Oumar N'Diaye Bibliothèque Gabrielle-Roy

Jeudi 22

MUSIQUE

Andrée Dupré Kiosque Edwin-Bélanger
 Pressure, The Awkward Picture, Still My Queen, Is Grace Enough, Bright Night
 Star & It Seems Like Yesterday L'Anti
 The Mistake Kashmir
 Richard Pelland Parc Roland-Beaudin
 Hot Potatoes Bibliothèque Marie-Victorin
 Mambox Parc nautique de Cap-Rouge
 Moshe Hammer et Marc Widner Église de Sainte-Pétronille
 Les Amours au temps des Québécois Musée de l'Amérique française

THÉÂTRE

La Visite ou surtout sentez-vous pas obligés de venir Centre d'art La Chapelle
 Mission séduction Théâtre Beaumont-St-Michel
 Les Belles-Sœurs Théâtre La Dame Blanche
 En attendant bébé Théâtre La Fenière
 Rumeurs à la Place du marché Parc la Cetièrre

FAMILLE

Salade César Musée de la civilisation

COMÉDIES MUSICALES

Le Monde fou du rock'n roll Centre Laurentien
 Don Juan Grand Théâtre
 Elvis Story Théâtre du Capitole

Vendredi 23

MUSIQUE

Hommage à Eric Clapton avec le Groupe Sixte Kiosque Edwin-Bélanger
 David Jacques Espace Félix-Leclerc
 Troupe Crescendo et Le Chœur de mon cœur Parc Roland-Beaudin
 Valérie Tremblay, Alexis Basque et Daniel Tardif Site historique de la Visitation
 La Famille Painchaud Parc nautique de Cap-Rouge
 Andrée Dupré Maison Girardin
 Les Amours au temps des Québécois Musée de l'Amérique française



LES HUMORISTES LÉVESQUE ET TURCOTTE

HUMOUR

Lévesque et Turcotte Cabaret du Capitole
 Les Duplicatas
 Albert-Rousseau

THÉÂTRE

La Visite ou surtout sentez-vous pas obligés de venir Centre d'art La Chapelle
 Un petit jeu sans conséquence Petit Champlain
 Vie et mort du roi boiteux Oiseaux de passage
 Mission séduction Théâtre Beaumont-St-Michel
 Les Belles-Sœurs Théâtre La Dame Blanche
 En attendant bébé Théâtre La Fenière
 Rumeurs à la Place du marché Parc la Cetièrre

FAMILLE

Salade César Musée de la civilisation

COMÉDIES MUSICALES

Le Monde fou du rock'n roll Centre Laurentien
 Don Juan Grand Théâtre
 Elvis Story Théâtre du Capitole

Du lundi au vendredi, à 12h30 et à 14h, le Musée de la civilisation présente « Salade César », un spectacle gratuit pour toute la famille.

IDRA LABRIE



L'ÉTÉ 2004

DOMAINE
Forger

Le Festival international
du Domaine Forger
25 juin au 28 août 2004
St-Irénée - Charlevoix

Mercredi 21 juillet 20h30 26\$

La musique de chambre

David Stewart et Andrew
Dawes, violons
Roberto Díaz et François
Paradis, altos
Yegor Dyachkov,
violoncelle
Kyoko Hashimoto, piano

Œuvres de FALLA, HINDEMITH,
MOSZKOWSKI et BLOCH

Information et réservations :
(418) 452-3535 ou 1-888-336-7438
Visitez notre site :
www.domaineforger.com

Jeudi 22 juillet 20h30 20\$

LES JEUDIS JAZZ
INDUSTRIELLE ALLIANCEDorothée Berryman et
son sextuor

Vendredi 23 juillet 20h30 28\$

La musique de chambre

Mark Fewer et David Stewart, violons
Roberto Díaz, alto
Matt Haimovitz, violoncelle
Jean Marchand, piano
Œuvres de IVES, TIEFENBACH et
CHOSTAKOVITCH

Samedi 24 juillet 20h30 32\$

Les Grands concerts

James Ehnes, violon
Eduard Laurel, piano
Œuvres de SINDING, BRAHMS,
DVOŘAK, WIENIAWSKI et
DE SARASATE

LES BRUNCHES-MUSIQUE

Tous les dimanches de 11h à 14h

25 juillet : Virginie Hamel, voix, Vincent Gagnon
piano et Renaud Paquet, contrebasse, jazz et bossa
Adultes 27,50\$ • Enfants 6 à 12 ans 12,75\$
Enfants de moins de 6 ans gratuits
Les taxes et le service sont inclus

Concours

Courez la chance de gagner un forfait souper-
concert chez les restaurateurs Vices Verso ou
Allegro.
Pour participer et connaître les détails, visitez
la section concours de notre site Internet :
www.domaineforger.com/concours/festival.php3

Patrimoine
canadien
Canadian
Heritage
Culture
et communications
Québec
Billetech
Charlevoix

HARRY CONNICK, JR.
& HIS BIG BAND
ONLY YOU TOURSamedi
28 août 20hGrand Théâtre
de Québec

Québec

Salle
Louis-Frémont

Billets au Grand Théâtre,
sur le réseau Billetech,
par téléphone au 418-643-8131
ou 877-643-8131 et au
www.billetech.com

LE SOLEIL



Album et DVD en magasins maintenant

« In rain, Cirque Éloize shines »

- LOS ANGELES TIMES

Groupe
Investors

présente la nouvelle création du

CIRQUE
ÉLOIZE

rain

Comme une pluie
dans tes yeux

Écrit et mis en scène par
DANIELE FINZI PASCA

EN VENTE
MAINTENANT !SALLE ALBERT-ROUSSEAU
LES 20, 21, 27 ET 28 AOÛT

RENSEIGNEMENTS / BILLETS : (418) 659-6710 ET 1-877-659-6710

12

12
Tous les billets sont
disponibles à l'achat
à 20\$ par billet
à l'achat à 20\$ par
billet à l'achat à 20\$
par billet à l'achat à 20\$

LE SOLEIL

CITF

BILLETECH

BILLETECH

CMI

CMI

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC



ARCHIVES LE SOLEIL
Fredric Gary Comeau est au bar
Le Sacrilege cet après-midi.

FESTIVAL D'ÉTÉ OFF DE QUÉBEC

SAMEDI 17 JUILLET

- **Parvis de l'église St-Jean-Baptiste**
(angle des rues Saint-Jean et Claire-Fontaine)
(salle Méduse en cas de pluie)
Spectacle de clôture à 19 h
Isabelle Léveillé,
Martha Wainwright,
Glitter Soul Orchestra
- **Bar Le Sacrilege** (447, rue Saint-Jean)
Fredric Gary Comeau,
Tristan Malavoy 15 h
- **Galerie Rouge** (228, rue Saint-Joseph)
Kinô + B_Log, les Hommes rouges,
Eloi Brunelle 21 h
- **Pub Saint-Alexandre** (1087, rue Saint-Jean)
Tibert, Bazirka 23 h

NOS CHOIX

Electric Gypsyland

Voilà une étrange collision musicale : la musique électronique qui se heurte à celle de deux formations des Balkans, les Taraf de Haïdouks et le Kocani Orchestra. Des DJ stars de l'électro (Arto Lindsay, Jurymen et Senor Coconut) donnent des couleurs de l'Ouest à la musique de l'Est. Place D'Youville, 19 h.

Valérie Lesage

La clôture du Off

Le Festival d'été Off vient à peine de commencer qu'il s'achève ! Qu'on se console, les brefs jours de musique alternative n'en ont pas moins été chargés et s'achèvent avec un *show* prometteur. Martha Wainwright, la sœur de Rufus, proposera ses pièces folk, de sa voix souple et puissante, après quoi c'est le Glitter Soul Orchestra, constitué de membres de la scène de l'avant-garde montréalaise, qui se permettra un délire à la sauce disco. Isabelle Léveillé sera également présente pour assurer la première partie. Au parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste dès 19 h ou à la salle Multi, en cas de pluie.

Nicolas Houle

Vitrine canadienne

Trois formations de la relève, James Murdoch et son groupe (Yukon), Projet Orange (Québec) et Pilate (Ontario), défendront ce soir, 22 h, sur la scène du Cabaret du Capitole, leur rock d'influences pop, atmosphérique et britannique. Ce faisant, ces artistes de la vitrine canadienne proposeront le matériel de leurs nouveaux albums respectifs, les *Between the Lines*, *Megaphone* (à paraître en octobre) et *Caught by the Window*. Trois excitantes découvertes qui méritent qu'on fasse le détour.

Kathleen Lavoie

Icône de Guinée

*Bembeya Jazz va faire danser Québec
demain à la place D'Youville*

VALÉRIE LESAGE VLESAGE@LESOLEIL.COM

Bembeya Jazz, le plus célèbre orchestre de la Guinée, s'en vient faire danser Québec demain avec ses rythmes chauds. Et il se pourrait que, bien innocemment, le public de la place D'Youville se déhance sur l'air d'une chanson sur les bienfaits de l'excision...

Une chanson folklorique qui célèbre un rituel aujourd'hui interdit en Guinée, mais que le groupe a néanmoins choisi d'inclure sur son dernier CD.

« Ça rappelle des souvenirs de jeunesse, les choses qui se faisaient à ce moment. Ça ne fait de mal à personne. On n'a pas hésité à l'enregistrer, beaucoup de gens ont envie de réécouter les vieilles chansons », explique d'un ton léger le leader du groupe, le guitariste et chanteur Sekou Diabaté. Manifestement, le sujet n'a pas pour lui la même gravité que pour les défenseurs des droits des femmes. L'attitude laisse perplexes.

Bembeya Jazz roule sa bosse depuis 43 ans avec les mêmes musiciens, à l'exception du fondateur, chanteur, compositeur et chef d'orchestre Demba Camara, mort en 1973 dans un accident d'auto à Dakar.

« Nous avons un grand plaisir à être ensemble. Le destin l'a voulu comme ça », affirme M. Diabaté, au cours d'une entrevue téléphonique depuis l'État de New York, où le groupe présentait des concerts.

La formation, qui mélange les traditions musicales guinéennes mandingues avec le *highlife* du Ghana et les sons cubains, est devenue un orchestre national en 1966, quelques années après sa fondation. Après la proclamation de l'indépendance de la Guinée, le président du pays a voulu valoriser sa culture auprès de ses citoyens, mais aussi ceux de l'étranger.

Dans les années 80, la Guinée a traversé des difficultés économiques

qui ont affecté la scène musicale. Le groupe a été dénationalisé et a connu alors des années de vaches maigres.

Certains musiciens se sont lancés dans des projets solo, d'autres ont dû trouver d'autres sources de revenus. Bembeya Jazz n'a jamais été enterré, mais au lieu de se produire six soirs par semaine, il se réunissait quelques fois par année.

La lumière est réapparue quand l'orchestre a été invité au Festival des musiques métisses en France, en 2002. Christian Mousset, le directeur du Festival et fondateur du label Indigo, a gardé les 12 musiciens à Angoulême pour enregistrer un nouvel album avec de nouvelles versions de leurs succès du début. Depuis, Bembeya Jazz a repris la route et présente des dizaines de concerts en Europe et en Amérique du Nord, enfin appuyé par une équipe de promotion.

« Même si vous êtes les meilleurs au monde, sans promotion, vous restez dans l'ombre. Il faut avoir la chance de connaître quelqu'un qui connaît votre valeur et qui peut vous ouvrir des portes dans le monde entier », souligne M. Diabaté, que l'on surnomme « Diamond Fingers ».

Ce second souffle à la carrière de Bembeya Jazz donne beaucoup de plaisir à ses musiciens, qui espèrent faire du bien aux gens de Québec avec ses rythmes dansants.

Bembeya Jazz, demain 16 h 30, place D'Youville



**Le groupe roule
sa bosse depuis
43 ans avec
les mêmes
musiciens,
à l'exception
du fondateur
Demba Camara**



OÙ ALLER AU FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC



À l'affiche aujourd'hui

- 1 **Plaines d'Abraham**
Annie Villeneuve en première partie 19h40
Québec salue Stéphane Venne 21 h
- 2 **Parc de la Francophonie**
Capitaine Révolte 20 h
Mononc'Serge et Anonymus 21 h 30
- 3 **Place D'Youville**
Dry Beat Trio et Port-O-Swing 12 h
Zéphyrologie 15 h 45
Taraf de Haïdouks 16 h 30
Electric Gypsyland 19 h
Apex 20 h 30
Soel 21 h 30
- 4 **Parc de l'Esplanade**
Ateliers Picasso 12 h 30 à 16 h 30
Le Moulin à vent 13 h à 17 h
Piero Velo 15 h à 15 h 45

Skate park 17 h à 19 h
Spectacle de Ronald 12 h et 16 h

5 **Cabaret du Capitole**²
James Murdoch 20 h
Projet Orange 22 h
Pilate 22 h

6 **Grand Théâtre de Québec**¹
Angélique Ionatos - Grâce 20 h 30

7 **Musée national des beaux-arts**³
Spectacle de flamenco 20 h 30

8 **Les Arts de la rue**
Entre 18 h et 23 h
Zéphyrologie, Mobile Home, Inko'Nito,
Compagnie d'Outre-rue

1 Réservation : 643-8131
2 Réservation : 694-4444
3 Réservation : 643-3377

▼ Fleuve Saint-Laurent ▼

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

À L’AFFICHE

NANCY HALL
COLLABORATION SPÉCIALE

Incontournable. Il y a 50 ans aujourd’hui que TVA-Québec diffusait sa toute première émission. Pour marquer le coup, on diffuse deux émissions spéciales. D’abord, *La Vie à Québec week-end* (TVA-Québec à 10 h) célèbre le demi-siècle de la station. Pour l’occasion, Nathalie Clark est entourée de quelques-unes des personnalités de la station, dont Michel Jasmin, François Paradis et Marcel Pelchat. Puis, le *TVA 18 heures* avec Pierre Jobin est exceptionnellement diffusé sur tout le réseau. Bonne fête TVA-Québec!

Spécialisé. Christian essaie tant bien que mal d’être fidèle et d’entretenir sa relation avec Kimber, mais il est incapable de renier ses sentiments pour Julia. Pendant ce temps, Sean se fait donner un massage par une cliente et Julia surprend son fils au lit avec deux filles. *Nip/Tuck*, *Séries+* à 21 h.

Sport. En direct du club de golf Royal Troon en Écosse, début de la troisième ronde de l’Omnium britannique. Qui remportera les grands honneurs de cet important tournoi de la PGA? La finale demain dès 8 h. *Golf: Omnium britannique*, *RDS* à 9 h.

Film. Un jeune avocat talentueux et ambitieux découvre que son patron est le diable en personne. Keanu Reeves et Al Pacino sont égaux à eux-mêmes. Le premier est toujours aussi froid, tandis que le deuxième brille de charisme et s’amuse comme un petit fou. *Cinéma:* *L’Avocat du diable*, *TVA* à 21 h.

Navet. Elvis Presley en a mis du temps à comprendre qu’il était un bien piètre acteur. Dans ce film, il fait une fois de plus la démonstration de son manque de talent alors qu’il protège une jeune héritière contre des attentats. *Ciné-Pop:* *Croisières surprise*, *TVA* à 15 h 30.

ARTS | TÉLÉVISION

« LE SKETCH SHOW »

Un succès britannique à la sauce québécoise

FRÉDÉRIC BOUDREAULT
COLLABORATION SPÉCIALE

De l’humour absurde à savoir *british* sur les ondes de TVA? Oui, c’est possible, *my dear*! Dès septembre, possiblement le mardi à 19 h 30, les téléspectateurs découvriront *Le Sketch Show*, une adaptation québécoise d’un grand succès de la télévision britannique, *The Sketch Show*, qui mettra en vedette Sylvain Marcel, Emmanuel Bilodeau, Réal Bossé, Édith Cochrane et Catherine De Sève. On se retrouvera alors à des milles de *Km/h* ou d’*Histoires de filles*!

Le *Sketch Show*, c’est une émission qui présente des courtes saynètes — entre 10 secondes et deux minutes, pas plus! — parlant de la vie quotidienne, mais avec une perspective complètement délirante. Comme si les Monty Python revenaient à la télévision dans un format ressemblant à *Un gars, une fille*.

La majorité des sketches ont été fidèlement adaptés de la version britannique, mais quelques-uns d’entre eux seront du matériel original écrit par une équipe dont fait partie Pierre Légaré. « Des fois, c’est très méchant, très mordant comme humour », précise Daniel Michaud, le réalisateur et producteur délégué.

Au départ, Daniel Michaud est tombé sous le charme de cette émission au festival de télévision de Banff, en Alberta. Il espérait monter une adaptation pour la France, mais ce projet ne s’est jamais concrétisé. Il s’est retourné par la suite vers le Québec avec l’aide de la productrice Isabelle Robert, de PRAM. Les deux collègues ont réussi à convaincre TVA, même si l’humour privilégié dans l’émission n’est pas le genre habituel de la boîte.



Sylvain Marcel, Emmanuel Bilodeau, Réal Bossé, Édith Cochrane et Catherine De Sève sont tombés sous le charme de l’émission originale.

Pour la première saison, on présentera 10 émissions, dont une de *bloopers* et une autre regroupant les meilleurs moments. Au total, l’équipe a tourné environ 300 sketches dans 120 lieux différents. Chaque émission comprendra entre 20 et 25 sketches sans aucune transition. Un véritable casse-tête pour la productrice. « Ça demandait une très bonne gestion et une excellente organisation », laisse-t-elle tomber.

PAS DES CLOWNS

La production s’est mise en branle en février. Le choix des comédiens s’est avéré particulièrement délicat. Après de longues démarches, PRAM a finalement choisi Réal Bossé, Emmanuel Bilodeau et Sylvain Marcel. Autour des trois gars, on a greffé deux filles un peu moins connues: une nouvelle venue à la télévision, Édith Cochrane, que les habitués de la Ligue nationale d’improvisation connaissent bien; et Catherine De Sève, qui joue la colorée Anaïs dans *L’Auberge du chien noir*. « Il fallait que les comé-

diens soient vrais et authentiques, explique le metteur en scène Gilbert Dumas. Ce ne sont pas des clowns, les textes ne le demandent pas. Il fallait des acteurs capables de se revirer sur un 10 sous. »

Les comédiens devront garder leur sérieux malgré l’absurdité de la situation

De plus, les comédiens doivent garder leur sérieux malgré l’absurdité de la situation qu’ils jouent. Pour Réal Bossé, le Serge de *Dans une galerie près de chez vous*, c’était la partie la plus complexe de son travail. « Il faut être toujours dans la retenue. Des fois, on veut en mettre plus, en ajouter, mais ce n’est pas nécessaire. C’est vraiment difficile. C’est comme si on filmait de vraies personnes qui vivaient ce genre de situation. »

Il faut dire que les comédiens sont eux aussi tombés sous le charme de l’émission originale, et qu’ils se font un plaisir de reprendre les personnages imaginés là-bas. « Moi, ce que j’aime, c’est que les personnages féminins ne sont pas nécessairement des nounoues », affirme Édith Cochrane. Son collègue Emmanuel Bilodeau a été séduit par le genre d’humour proposé par *The Sketch Show*. « On est cinq passionnés de cette émission! »

Le tournage du *Sketch Show*, qui se terminera le 23 juillet, n’est pourtant pas une sinécure pour les comédiens. Chaque jour, ils enregistrent entre 10 et 12 sketches, qui doivent être réalisés rapidement, avec très peu de prises. Imaginez le nombre de changements de costumes! Même s’ils n’interprètent pas de rôle parlant, les autres acteurs peuvent souvent jouer les figurants.

Le jour où LE SOLEIL s’est présenté sur le plateau, à Longueuil, on tournait entre autres des scènes de mariage, de golf et d’un tournage de film. Est-ce facile pour les comédiens de passer aisément de l’un à l’autre sans se tromper? « On n’a jamais de temps d’arrêt, ça roule très rapidement. Mais, des fois, c’est moins chargé », précise Catherine de Sève.

Pour Réal Bossé, il s’agit de l’une des plus belles *gangs* qu’il a croisées au cours de sa carrière. « C’est un beau plateau. Chaque matin, on a hâte d’arriver », lance-t-il pendant qu’Édith Cochrane l’enlace dans ses bras. La chimie entre les comédiens ne fait aucun doute.

Isabelle Robert confirme que c’est ce qu’ils recherchaient: une équipe solide, où la complicité devait transparaître à l’écran. « C’est une grande générosité de leur part! »

Emmanuel Bilodeau, de son côté, est convaincu du succès de l’émission, même si elle propose un humour complètement différent. « C’est rare que je suis certain d’un projet à ce point, je ne peux pas concevoir que ça ne marche pas. »

Reste à voir si *Le Sketch Show* réussira à séduire les téléspectateurs de TVA...

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ											
Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11 (SRC)	6	LE PUISSANT JOE YOUNG (5) avec Charlize Theron, Bill Paxton et Rade Sherbedgia					... ce soir on joue		Le Téléjournal	L'HOMME QUI PLEURAIT (5) avec C. Ricci et J. Depp	
1 (TVA)	7	LE PREMIER DES CHEVALIERS (5) avec Sean Connery, Richard Gere et Julia Ormond					L'AVOCAT DU DIABLE (4) avec Al Pacino, Keanu Reeves et Charlize Theron				
2 (TQS)	13	SUPERMAN III (4) avec Christopher Reeve, Richard Pryor et Robert Vaughn					ESPÈCES II (6) avec Michael Madsen, Natasha Henstridge et Marg Helgenberger		Le Grand Journal	LE SECRET D'EMM.	
15 (TQC)	8	Malcolm	Les francs-tireurs: Roger Drollet		Doc. - Nature: Animaux perdus		LA GUERRE DU FEU (3) avec Everett McGill, Rae Dawn Chong et Ron Perlman			MARIUS ET JEANNETTE (3)	
5 (CBC)	12	Football: Les Tiger-Cats de Hamilton rencontrent les Eskimos à Edmonton					Kenny vs...		THE GODFATHER II (1) avec Al Pacino et Robert De Niro		
12 (CTV)	14	Travel Travel	W-5 Presents: 21C		The Amazing Race		Comedy Now!		The Eleventh Hour		CFCF News
20 (GLOBAL)	3	Entertainment Tonight	Outer Limits		The True Intrepid		Big Brother		Andromeda		Saturday Night Live
22 (ABC)	22	Ebert...	Raceline	Automotive...		THE MIRACLE WORKER (4) avec Alison Elliott et Hallie Kate Eisenberg		ABC's 50 ^e Anniversary Bloopers		Athlete	Pub
3 (CBS)	21	News	Entertainment this Week		The Amazing Race		Big Brother 5		CSI: Miami		King of the...
Fox	34	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	Cops		America's Most Wanted		The West Wing		Mad TV
5 (NBC)	18	News	Stargate SG-1		END OF DAYS (5) avec Arnold Schwarzenegger, Gabriel Byrne et Robin Tunney		... Stress	... Minister	Crime & Punishment		Saturday Night Live
57 (PBS)	42	Editors	Headlines	McLaugh	Monarch of the Glen		... Zone libre		Two Thousands Acres of Sky		... Lens
RDI	19	(18h) Semaine verte	Le Journal RDI	Gagnon: A. Despatie	Enjeux		Le Téléjournal		Marc Gagnon		Le Journal RDI
ARTV	31	(17h) ... DANSE (4)	Bêtes de scène	Moi et l'autre	L'Actors Studio: Will Smith		Grands spectacles: Jean Leloup				Entrée des artistes
Canal D	20	(18h) ... les comiques	Les classiques 2		Y sont pas plus fous...		Célébrités: Réussites		Excès de stars		Sexstar
Canal Vie	35	(18h) Jeux de société	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	... passe la cigogne	Une chance qu'on s'aime		Le sexe dans tous ses états		Interventions miracles
Discovery	37	(18h) How It's Made	Ultimate Ten		Monster House		Monster Garage		American Chopper		American Hotrod
Évasion	23	Docum. européens	Airport	... autour du monde	Tour de France: Lannemezan - Plateau de Beille		avec Richard Garneau et Louis Bertrand		Docum. européens: Paris vu sous sept angles		Docum. européens
Historia	25	(18h) Trouvailles et...	Guerres et conflits		Face cachée de l'histoire: Liban		Bonanno: L'histoire...		LE NOM DE LA ROSE (3) avec Sean Connery, Christian Slater et Murray Abraham		Muséographie: Les groupes des années 70
MusiMax	32	Ed Sullivan	Génération: 60: 1961 avec Pierre Lalonde		Muséographie: Les groupes des années 70		LES WONDERS (4) avec Tom Hanks, Tom Everett Scott, Liv Ullmann et Steve Zahn		Concert Plus: Iron Maiden - Rock in Rio		Clips: Iron Maiden
Musique Plus	30	Cramps en Masse	Pauvres filles!	Les jeunes mariés	Exposé... N.E.R.D.		Le Groulx luxe	Les Osbourne	Sans laisser de trace		La loi et l'ordre
Séries +	24	(18h) Nash Bridges	Le protecteur		Coroner Da Vinci		Nip / Tuck				
TLC	39	(18h) Trading Spaces	While You Were Out		Clean Sweep		Trading Spaces: Inside Out				
15	15	Hôpital des animaux	Journal de France 2	Nec plus ultra	Vie privée, vie publique: Des couples pas comme les autres				Le Journal	On ne peut pas plaire à tout le monde: J.-P. Foucault, E. Thomas, etc.	
Z	26	(18h) Monstres mec.	Métal hurlant		Pottergeist		Twilight Zone		Aux frontières du paranormal		Alias
RDS	33	Sports 30	Baseball: Les Expos de Montréal rencontrent les Braves à Atlanta						Sports 30	Le Tour	Golf: Omnium britannique
Sportsnet	38	(18h) Sportsnetnews	Baseball: Les Blue Jays de Toronto rencontrent les Rangers au Texas								Sportsnetnews
TSN	28	(18h) Sportscentre	Golf: British Open		Boxing: Kobo Gogoladze c. Anthony Mora				Boxing: Lavka Sim c. Juan Diaz		
Télémag	10	Santé longue vie	Astro mag	Bizz-art	Auberges et manoirs	Coupe quilles Univers	Loisirs chasse et pêche		Virage		En piste
Vox	9	Chefs en vedette	Louise à votre service		Dest. Bas-St-Laurent	Hatha-yoga	Citron lime	Tourisme Saguenay	Vivre avec		Infocomm
Télétoon	36	(17h) TOM&JERRY	Silverwing	Redwall	Bugs Bunny and Tweety		Les Simpson	Futurama	Les Griffin	South Park	Les Simpson
Vrak-TV	16	Une grenade...	Phénomène Raven		Buffy contre les vampires		Dans une galaxie...	Bob l'éponge			Henri pis sa gang

Les Soirées du Gouverneur, dans la cour du Séminaire.

ça change le monde!

Billets en vente à 10\$, taxes incluses.

Réservez votre billet dès maintenant au 694-9481, poste 224, et courez la chance de gagner un certificat-cadeau de 250 \$ applicable en produits dans la succursale SAQ la plus près de chez-vous!

Sept spectacles de grande envergure, tous présentés dans un cadre magique et empreint d'histoire

CHICAGO CHILDREN CHOIR
mercredi 4 août, 19 h
Cet ensemble vocal incomparable, réunissant sur une même scène 60 enfants, s'est produit dans de nombreux pays du monde avec de multiples célébrités. Il nous visite à Québec pour la première fois.

SIMON GAUTHIER
vendredi 6 août, 18 h
Ce conteur hors pair nous offre un spectacle magique où s'animent de nombreux personnages, dans un univers baigné d'airs salins.

HART ROUGE
samedi 7 août, 18 h
Originaire de la Saskatchewan, Hart Rouge nous offre de la grande musique folk traditionnelle!

DUO ROUSSEL - ST-PIERRE
jeudi 5 août, 18 h
Une musique traditionnelle revisitée par un violoniste de formation classique et un pianiste arrangeur de formation jazz. La musique à son meilleur!

LES CHARBONNIERS DE L'ENFER
vendredi 6 août, 21 h
Seule formation québécoise à cappella, ce groupe, comme une machine à voyager dans le temps, nous transporte dans un passé riche en culture.

LES BONNES MÉNAGÈRES DE CARLO GOLDONI
jeudi 5 août et samedi 7 août, 20 h 30
Cette comédie, mise en scène par Léo Munger, sera présentée pour la première fois à Québec cette année. Un bijou du théâtre italien du XVIII^e siècle qui vaut vraiment le détour!

LES PRÉLUDES SAQ
5 et 7 août à 20h et 6 août à 20h30
Invitation à déguster un kir, gracieusement offert par la SAQ à tous les détenteurs de billets.

INFO: (418) 694-3311 • 1 866 391-FÊTE
www.nouvellefrance.qc.ca

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

Le rival de Don Juan

*Philippe Berghella
était beaucoup plus attiré
par la musique
que par la comédie*

RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

Philippe Berghella ne se voyait pas dans la peau de Raphaël, pas plus que dans celle de son fameux rival Don Juan. En fait, Berghella n'avait jamais pensé chanter un jour dans une comédie musicale. Le succès de *Don Juan* le dépasse!

« Je n'ai jamais voulu faire de comédie musicale! Je désirais seulement chanter mes propres chansons et poursuivre ma carrière solo. Quand les auditions pour *Don Juan* ont commencé, j'étais en train d'enregistrer mon deuxième album. J'ai dû tout arrêter: quand on donne 128 représentations en cinq mois, on n'a pas le temps de faire autre chose », avoue Philippe Berghella en entrevue.

Le fait est que cette comédie musicale, écrite par Félix Gray et mise en scène par Gilles Maheu, connaît un fort succès depuis la première représentation de février, au théâtre Saint-Denis de Montréal. Déjà 250 000 spectateurs, sans compter les 250 000 albums vendus.

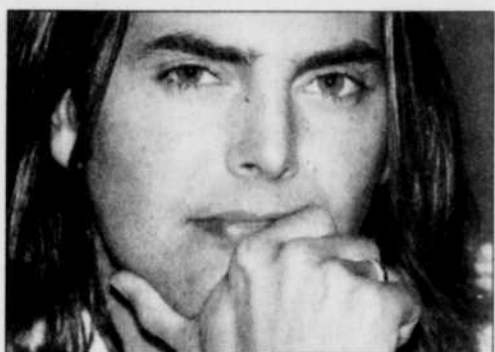
L'engouement est tout aussi palpable à Québec, où *Don Juan* fera salle comble jusqu'au 24 juillet, au Grand Théâtre. On annonce d'ailleurs des supplémentaires du 11 au 21 août. La production de 4 millions \$ se transportera à Ottawa, du 21 juillet au 7 août, puis à Sherbrooke, du 25 au 28 août, avant de revenir à Montréal, entre le 9 septembre

qu'avec *Don Juan* que j'ai réalisé combien j'aimais jouer. Au départ, j'ai auditionné pour le rôle-titre, que je n'ai pas décroché. C'est égal, j'aime autant les chansons de Raphaël. Je me suis aussi attaché au rôle de ce jeune militaire qui part à la guerre et qui se fait voler sa fiancée par le machiavélique Don Juan!

Philippe Berghella a bien compris qu'il n'est pas seulement le rival de Don Juan aux yeux de Maria, mais aussi aux yeux des spectateurs: « Plusieurs viennent me dire qu'ils préfèrent mon personnage! Moi, je joue le jeu de la concurrence avec beaucoup de conviction. J'ai approfondi mon rôle seul. Gilles Maheu, le metteur en scène, m'a laissé libre; il ne m'a pas donné tellement de directives. C'est bon signe, car Maheu ne dit pas ce qui est bien; il parle seulement quand c'est mal », ajoute Berghella.

Les impératifs de marketing étant ce qu'ils sont, les chansons des disques (un album simple a paru en mai 2003, puis un double en mars dernier) ont été enregistrées avant les présentations devant public, alors que les interprètes n'avaient pas vécu leur personnage. « Ce fut plus difficile de se mettre dans l'ambiance en studio. Si on enregistrait un album *live* maintenant (ce qui n'est pas exclu), le résultat serait encore plus vivant... »

Philippe Berghella m'apprend que la traduction anglaise sera sans doute confiée à Gino Vannelli: « Il est venu plusieurs fois assister au spectacle, et je crois savoir qu'il travaille déjà sur l'adaptation... »



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

**« Plusieurs viennent me dire
qu'ils préfèrent
mon personnage!
Moi, je joue le jeu
de la concurrence avec
beaucoup de conviction »**

et le 3 octobre. L'hiver prochain, cap sur Paris, où *Don Juan* prendra l'affiche pour trois mois, au Stade de France.

Devenir Raphaël, le rival malheureux de Don Juan (Jean-François Breau) dans le cœur de la belle Maria (Marie-Ève Janvier), voilà tout un coup de théâtre dans la vie de Philippe Berghella, un jeune Saguenéen issu d'une mère francophone et d'un père italo-québécois. « Il y a seulement quatre ans, je chantais avec ma guitare au marché du Vieux-Port de Chicoutimi et sur la rue du Trésor, pendant le Festival d'été. J'adorais ça! J'étais dehors, je décidais de ce que je jouais, j'arrêtais quand je le voulais! C'était la liberté... et cela suffisait à payer mes factures d'électricité et de téléphone! »

Bref, Philippe Berghella était beaucoup plus attiré par la musique que par la comédie. « J'ai failli étudier le théâtre au cégep, mais la musique a pris le dessus. Ce n'est



Philippe Berghella
prépare son
deuxième disque
solo lorsque
les auditions pour
« Don Juan » ont
commencé, le forçant
à mettre sa carrière
en veilleuse.

HORAIRE DES CANAUX LOCAUX



Câble 10



Câble 9

SAMEDI 17 JUILLET

9h. Son et image: 9h30. Jardinier avec G. Hamel; 10h. Virage; 11h. Buzz-art; 11h30. Portrait de...; 12h. Virage plus; 12h30. Chiro-santé; 13h. Parloons-en!; 13h30. Le défi Carpe Diem; 14h. Tables d'hôtes; 14h30. Habitat mag; 15h. Chaire publique L'Allié; 16h. Défi billard bac 2004; 17h. Spécial mag; 17h30. Dossier actualité; 18h30. Santé longue vie; 19h. Astro mag; 19h30. Buzz-art; 20h. Auberges et manoirs; 20h30. Coupe quilles Univers; 21h30. Loisirs chasse et pêche; 22h30. Virage; 23h30. En piste.

9h. Musique urbaine; 9h30. Chets en vedette; 10h. En plein milieu; 11h. Spécial E3; 11h30. Citron lime; 12h. L'apéro; 13h. Coup de cœur littéraire; 13h30. En plein milieu; 14h30. Hatha-yoga; 15h30. Infocomm; 17h. Angle 9; 17h30. À vos vélos; 18h. Citron lime; 18h30. Chets en vedette; 19h. Louise à votre service; 20h. Destination Bas-St-Laurent; 20h30. Hatha-yoga; 21h30. Citron lime; 22h. Tourisme Saguenay; 22h30. Vivre avec; 23h30. Infocomm.

DIMANCHE 18 JUILLET

9h. La belle vie; 9h30. Astro mag; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Évangélisation 2000; 11h30. Spécial mag; 12h. Buzz-art; 12h30. Tables d'hôtes; 13h. Habitat mag; 13h30. Auberges et manoirs; 14h. La belle vie; 14h30. Parloons-en!; 15h. Santé longue vie; 15h30. Chiro-santé; 16h. Coupe quilles Univers; 17h. Défi billard bac 2004; 18h. Loisirs chasse et pêche; 19h. Portrait de...; 19h30. Le défi Carpe Diem; 20h. Virage; 21h. Jardinier avec G. Hamel; 21h30. Habitat mag; 22h. Buzz-art; 22h30. Astro mag; 23h. Son et image; 23h30. Virage plus.

9h. Rendez-vous chasse-pêche; 10h. Majeur et averti; 11h. La rivière Pikauba; 11h30. Citron lime; 12h. Le Guide de l'auto; 13h. Spécial E3; 13h30. Angle 9; 14h. Coup de cœur littéraire; 14h30. Majeur et averti; 15h30. Infocomm; 17h. Connexion; 18h. Citron lime; 18h30. L'apéro; 19h30. Doc Lapointe; 20h30. Guide de survie; 21h30. Citron lime; 22h. Vivre avec; 23h. Musique urbaine; 23h30. Infocomm.

LUNDI 19 JUILLET

9h. Virage; 10h. Tables d'hôtes; 10h30. Habitat Mag; 11h. Dossier actualité; 12h. Portrait de...; 12h30. Défi billard bac 2004; 13h30. Virage plus; 14h. Loisirs chasse et pêche; 15h. Astro mag; 15h30. Auberges et manoirs; 16h. Sur la place; 16h30. Son et image; 17h. Habitat mag; 17h30. Buzz-art; 18h. Spécial mag; 18h30. Jardinier avec G. Hamel; 19h. Parloons-en!; 19h30. Tables d'hôtes; 20h. Santé longue vie; 20h30. Chiro-santé; 21h. En piste; 21h30. Le défi Carpe Diem; 22h. Buzz-art; 22h30. La belle vie; 23h. Défi billard bac 2004.

9h. Infocomm; 10h. Doc Lapointe; 11h. Majeur et averti; 12h. L'apéro; 13h. La cuisine d'ailleurs; 13h30. Pâtrole et vie; 14h. À vos vélos; 14h30. Doc Lapointe; 15h30. Infocomm; 17h30. La cuisine d'ailleurs; 18h. Citron lime; 18h30. L'apéro; 19h30. Spécial E3; 20h. Le Guide de l'auto; 21h. L'apéro; 22h. Doc Lapointe; 23h. Angle 9; 23h30. Infocomm.

MARDI 20 JUILLET

9h. Jardinier avec G. Hamel; 9h30. Santé longue vie; 10h. Astro mag; 10h30. Chiro-santé; 11h. Loisirs chasse et pêche; 12h. Habitat mag; 12h30. Parloons-en!; 13h. La belle vie; 13h30. En piste; 14h. Auberges et manoirs; 14h30. Son et image; 15h. Le défi Carpe Diem; 15h30. Tables d'hôtes; 16h. Spécial mag; 16h30. Buzz-art; 17h. Dossier actualité; 18h. Coupe quilles Univers; 19h. Défi billard bac 2004; 20h. Portrait de...; 20h30. Jardinier avec G. Hamel; 21h. Son et image; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Loisirs chasse et pêche.

9h. Infocomm; 10h. En plein milieu; 11h. Doc Lapointe; 12h. L'apéro; 13h. À vos vélos; 13h30. Le Guide de l'auto; 14h30. Des valeurs à vivre; 15h30. Infocomm; 17h30. Chets en vedette; 18h. Citron lime; 18h30. Maisons et jardins; 19h30. Coup de cœur littéraire; 20h. Vivre avec; 21h. Destination Bas-St-Laurent; 21h30. Citron lime; 22h. Spécial E3; 22h30. En plein milieu; 23h30. Infocomm.

MERCREDI 21 JUILLET

9h. En piste; 9h30. Spécial mag; 10h. Buzz-art; 10h30. La belle vie; 11h. Virage plus; 11h30. Le défi Carpe Diem; 12h. Astro mag; 12h30. Coupe quilles Univers; 13h30. Portrait de...; 14h. Spécial mag; 14h30. Défi billard bac 2004; 15h30. Loisirs chasse et pêche; 16h30. Santé et longue vie; 17h. Parloons-en!; 17h30. Auberges et manoirs; 18h. Virage; 19h. Le défi Carpe Diem; 19h30. Jardinier avec G. Hamel; 20h. Habitat mag; 20h30. Dossier actualité; 21h30. Chiro-santé; 22h. Son et image; 22h30. Tables d'hôtes; 23h. Astro mag; 23h30. Portrait de...

9h. Infocomm; 10h. Majeur et averti; 11h. Le Guide touristique; 11h30. Citron lime; 12h. Hatha-yoga; 13h. Angle 9; 13h30. Maisons et jardins; 14h30. Vivre avec; 15h30. Infocomm; 17h30. Parole et vie; 18h. Citron lime; 18h30. Des valeurs à vivre; 19h30. La cuisine d'ailleurs; 20h. Doc Lapointe; 21h. Tourisme Saguenay; 21h30. Citron lime; 22h. Angle 9; 22h30. Vivre avec; 23h30. Infocomm.

JEUDI 22 JUILLET

9h30. Virage plus; 10h. Le défi Carpe Diem; 10h30. Portrait de...; 11h. Auberges et manoirs; 11h30. Buzz-art; 12h. Dossier actualité; 13h. Évangélisation 2000; 13h30. Spécial mag; 14h. Buzz-art; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 15h30. La belle vie; 16h. Jardinier avec G. Hamel; 16h30. Virage plus; 17h. Portrait de...; 17h30. Chiro-santé; 18h. Tables d'hôtes; 18h30. En piste; 19h. Spécial mag; 19h30. Défi billard bac 2004; 20h30. Le défi Carpe Diem; 21h. Loisirs chasse et pêche; 22h. Parloons-en!; 22h30. En piste; 23h. Virage.

9h. Infocomm; 10h. Vivre avec; 11h. Relevez le défi; 11h30. Citron lime; 12h. La rivière Pikauba; 12h30. En plein milieu; 13h30. Doc Lapointe; 14h30. Majeur et averti; 15h30. Infocomm; 17h30. Coup de cœur littéraire; 18h. Citron lime; 18h30. Le Guide touristique; 19h. Guide de survie; 20h. Faisons l'honneur; 20h30. Rendez-vous chasse-pêche; 21h30. Citron lime; 22h. À vos vélos; 22h30. Doc Lapointe; 23h30. Infocomm.

VENREDI 23 JUILLET

9h. Dossier actualité; 10h. Parloons-en; 10h30. Son et image; 11h. Habitat mag; 11h30. La belle vie; 12h. Santé longue vie; 12h30. Virage; 13h30. Loisirs chasse et pêche; 14h30. Dossier actualité; 15h30. Jardinier avec G. Hamel; 16h. Chaire publique L'Allié; 17h. En piste; 17h30. Le défi Carpe Diem; 18h. Habitat mag; 18h30. Virage plus; 19h. Son et image; 19h30. La belle vie; 20h. Spécial mag; 20h30. Auberges et manoirs; 21h. Buzz-art; 21h30. Habitat mag; 22h. Coupe quilles Univers; 23h. Parloons-en!; 23h30. Chiro-santé.

9h. Infocomm; 10h. Doc Lapointe; 11h. À vos vélos; 11h30. Citron lime; 12h. Musique urbaine; 12h30. L'apéro; 13h30. Vivre avec; 14h30. En plein milieu; 15h30. Infocomm; 17h30. Le Guide touristique; 18h. Citron lime; 18h30. Vivre avec; 19h30. Le Guide de l'auto; 20h30. Majeur et averti; 21h30. Citron lime; 22h. Coup de cœur littéraire; 22h30. En plein milieu; 23h30. Infocomm.

Musique de chambre à Sainte-Pétronille

Jeudi 22 juillet 20h30

Soirée Cossette

Moshe Hammer, violon, Marc Widner, piano

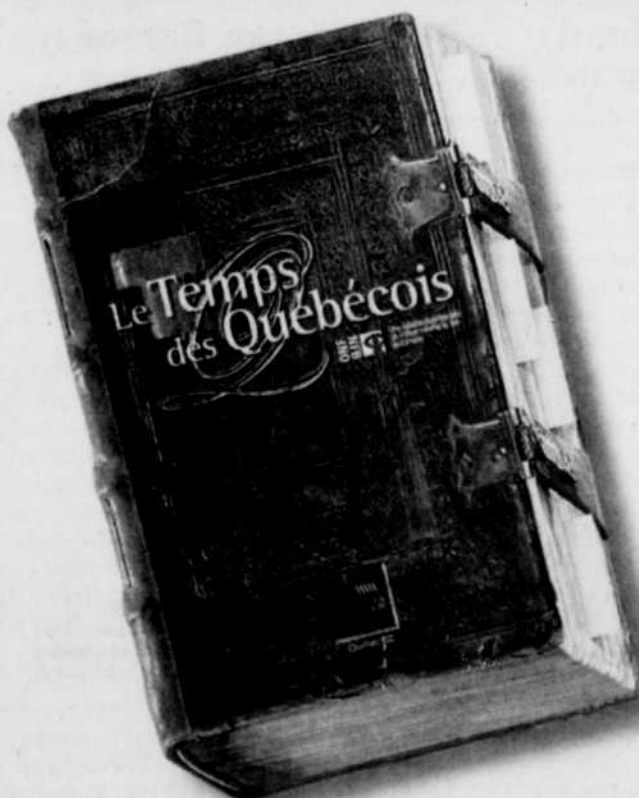
Moshe Hammer, Hongrois d'origine, est Canadien depuis 1975. Élève de Heifetz, il a été médaillé en 1970 au prestigieux concours Long-Thibaud de Paris. Son grand charisme comme interprète est reconnu, ainsi qu'une sonorité incomparable et une vitalité de premier ordre.

Au programme : Kreisler, Beethoven, Bach, Wieniawski, Sarasate

Informations et réservations : (418) 828-1410 • Réseau Billetech 643-8131

Hydro Québec, La Fondation, Culturelle, Cossette, LE SOLEIL

Le temps des retrouvailles est arrivé!



Au Musée de la civilisation

UNE NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE A OUVERT SES PORTES.

Le Temps des Québécois

De la Nouvelle-France à aujourd'hui, voici une vision rafraîchie de l'histoire du Québec: les élans, les replis, les réussites, les difficultés, la ferveur, la froideur... Dans des ambiances suggérant différentes époques, offrez-vous le plaisir de voir autrement des événements que vous croyiez bien connaître. Plus de 50 personnages vous accompagnent, supportés par près de 500 objets évocateurs, de plusieurs films et de nombreux montages audiovisuels.

Dans le cadre de cette exposition, des ateliers captivants sont offerts à chacun des membres de la famille. On vous proposera de jouer le rôle des différents responsables de la réalisation d'une exposition ou d'enquêter sur des objets qui ont perdu leur époque!

UNE PUBLICATION ORIGINALE VIENT DE PARAÎTRE.

Le Québec, les Québécois.

Un parcours historique

L'auteur Jocelyn Létourneau nous livre une histoire surprenante de l'aventure québécoise. Un superbe complément à l'exposition.

Disponible en librairie et à la Boutique du Musée.

Une coédition des Éditions Fides et du Musée de la civilisation, 15^e ouvrage de la collection Images de sociétés, créée en 1996.

Au Musée de l'Amérique française

UN CONCERT COMMENTÉ

Les Amours au Temps des Québécois

Héritage des premières générations de « Québécois », des chants provenant de la tradition orale ou de manuscrits légués par la mère-patrie (J.-B. Lully, P. de la Garde, J. Quenel) seront interprétés par l'Ensemble Nouvelle-France, sous la direction artistique de Louise Courville.

Du mercredi au dimanche, jusqu'au 29 août à 12 h, 13 h 45 et à 15 h/Chapelle du Musée

Coût : 5 \$; Amis du Musée : gratuit (droit d'entrée au Musée inclus)

Une collaboration spéciale de l'Office national du film du Canada

Avec la participation de Radio-Canada Télévision LE SOLEIL

GRATUIT POUR LES 11 ANS ET MOINS

www.mcq.org

Québec



★★★ 1/2

RÉTRO

Les triplettes du swing

Sur la scène, les Andrews Sisters... pardon, les Moonlight Girls, Isabelle Gagné, Nathalie Albert et Mylène Gauthier, ressuscitent le swing, le boogie et le jitterbug. Leur disque se distingue des autres opus de la vague rétro en ce sens que c'est sans doute le plus... rétro. L'illusion est troublante, les choix bien pensés... si on accepte l'intrusion de trois titres en français pour le moins incongrus dans ce voyage dans le temps. Après *Lullaby of Broadway* et le génial *In the Mood*, brutal retour à la réalité locale avec *Rue Ste-Catherine*, un inédit de Beau Dommage signé Pierre Huet et Robert Léger. Pas qu'elle soit mauvaise, au contraire, mais l'accent cadre mal avec les standards américains. D'autant plus qu'elle est suivie de *Tico Tico*, de *Beat Me Daddy*, *Eight to the Bar* et de *Blue Moon* (magnifiquement reprise *a cappella* en pièce cachée). Même remarque pour *For me, for me*, formidable d'Aznavor et de *Je suis Swing* de Trenet. Les triplettes du swing auraient dû les garder pour un autre album essentiellement en français.

Michel Truchon

Moonlight Girls Moonlight Girls (Disques Arctique)

AUTRES SORTIES

Billy Ocean	Ultimate Collection
Beenie Man	Back to Basics
The Polyphonic Spree	Together We're Heavy
Amanda Perez	I Pray
Angie Stone	Stone Love
The Roots	Tipping Point
Ricky Fante	Rewind
Emma	Free Me
Sparta	Porcelain
Artistes divers	A Cinderella Story Soundtrack

RAPPELS

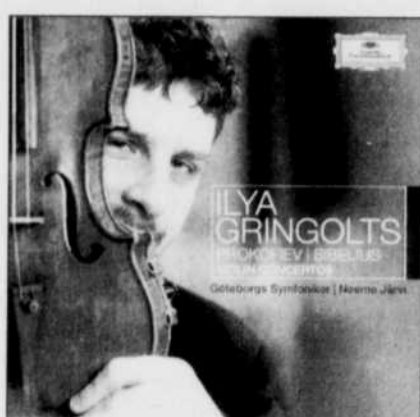
Rock
 Pour célébrer ses 30 ans, le trio de Toronto a fait preuve d'originalité : un EP de huit pièces, des interprétations de pièces populaires à l'époque de ses débuts, de la mythique *For What It's Worth* de Buffalo Springfield à la plus obscure *The Seeker* des Who. Oubliez les arrangements électroniques et la virtuosité stérile. *Feedback* est un bain de jeunesse pour Rush. (Atlantic)

Rock
 David Bowie s'appropriait à proposer sa lecture de 1984 quand la veuve d'Orwell lui a refusé les droits, en 1974. Comme l'édition 30^e anniversaire de *Diamond Dogs* permet de le constater, il s'est néanmoins fort bien tiré d'affaire. En plus de redonner du relief à l'enregistrement, cette nouvelle parution se double d'un disque abritant les rejets du projet initial, des versions différentes des originaux, ainsi qu'une reprise de *Grownin' Up* (Springsteen). (EMI)

★★★
CLASSIQUE

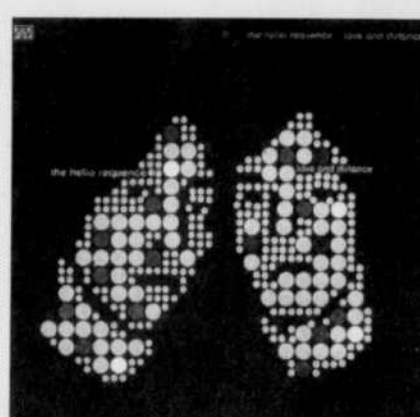
La Place des Arts 40 ans plus tard

Le concert inaugural de la salle Wilfrid-Pelletier (alors appelée Grande Salle) de la Place des Arts, en septembre 1963, avait été confié à l'Orchestre symphonique de Montréal. Un enregistrement hors commerce en fut réalisé à ce moment. Grâce à un transfert numérique d'une étonnante qualité sonore malgré la perte des bandes originales, un CD vient tout juste de paraître pour souligner — avec quelques mois de retard — les 40 ans de l'événement. L'OSM était déjà à ce moment un magnifique orchestre. Wilfrid Pelletier et Zubin Mehta se partageaient la direction de ce concert. Le premier fit se dérouler avec une constante énergie la *Pièce concertante n° 5* de Jean Papi-neau-Couture, commandée pour l'occasion. Le flamboyant jeune chef attiré de l'OSM qu'était en 1963 Zubin Mehta trouvait mieux matière à traduire sa nature extravertie dans les déversements orchestraux de la *Symphonie n° 1* « Titan » de Mahler que dans la *Val-se* de Ravel d'un manque de raffinement qui frôle parfois la vulgarité. Marc Samson (collaboration spéciale) OSM Concert inaugural — Place des Arts 21-09-1963 (Xxi-21 Productions Inc.)

★★★
CLASSIQUE

Ilya Gringolts : un autre as du violon

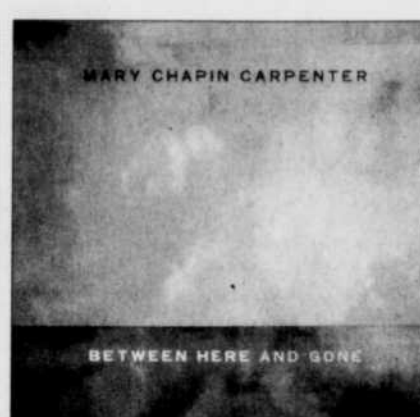
À croire qu'il est devenu facile de jouer, de jouer excellemment du violon tant les jeunes virtuoses de stature internationale de cet instrument se font nombreux. Ilya Gringolts compte parmi eux. Né à Saint-Petersbourg, où il a commencé ses études musicales pour les poursuivre à New York auprès, notamment, d'Itzhak Perlmann, Gringolts remportait les honneurs du Concours Paganini en 1988. Il n'avait alors que 16 ans. Tandis qu'on pouvait s'attendre à une prestation éblouissante de virtuosité du *Concerto en ré mineur* de Sibelius, le jeune violoniste russe en propose plutôt une vision sobre, réfléchie, profitant de tous les passages où la partition lui permet de faire chanter l'instrument (et quelle belle variété de vibrato), au risque de lui enlever de son panache. Il en va de même de son approche plus sérieuse que vibrante du *Concerto n° 1* de Prokofiev, qui a droit, tout comme le Sibelius, à la collaboration constante et riche de substance de l'Orchestre de Göteborg et de la direction de Neeme Jarvi. M.S. Gringolts, Göteborg Symphoniker, Jarvi Prokofiev/Sibelius violon concertos (DGG)

★★★
ALTERNATIF

Helio Sequence : péché véniel

Love and Distance, le troisième CD de Helio Sequence mais le premier chez Sub Pop, est le genre de disque qui s'imisce lentement. À prime abord, il y a bien une couple de chansons qui nous titillent l'oreille (en particulier celles avec l'harmonica, comme la bien-nommée *Harmonica Song*). Mais rien de « wow! ». Puis, peu à peu, on se surprend à l'insérer de plus en plus souvent dans le lecteur. Influencé par *My Bloody Valentine* et logeant quelque part entre les Flaming Lips (sans l'originalité) et Radiohead (sans le génie), le duo de Portland présente un mélange de musique rêveuse remplie d'effets électroniques, de guitares néopsychédéliques et de pistes vocales à l'avant-plan. C'est bon, parfois un peu trop sucré, mais surtout trop sage, trop travaillé. Ce qui ne m'empêche pas de l'écouter, comme un plaisir coupable sans conséquence, une petite indulgence. Parfois, ça fait le plus grand bien. Éric Moreault

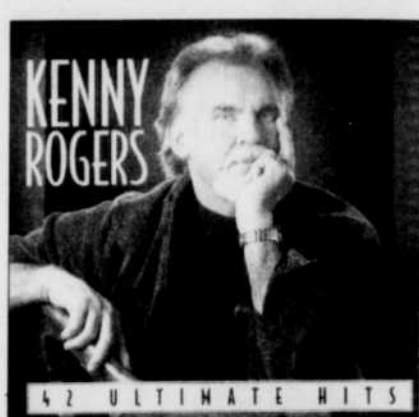
The Helio Sequence Love and Distance (Sub Pop)

★★★1/2
COUNTRY-FOLK

Les doux contours de Mary Chapin Carpenter

Les albums se suivent et se ressemblent pour Mary Chapin Carpenter. Ce qui n'est pas nécessairement un mal. En fait, la base de son œuvre reste la même : des complaintes aux accents country et folk, qu'elle interprète avec une sincérité et une maîtrise dignes des grandes dames. Mais elle en élargit sans cesse, petit à petit, les contours en y intégrant des éléments rock et pop, tout en douceur. Plein de caresses et de tristesse, *Between Here and Gone* se distingue aussi par la qualité de plume de MC Carpenter. Du plus personnel (la fugue d'une fille sur *Luna's Gone*) à l'universel (l'espoir d'un monde meilleur sur *My Heaven*), elle sait trouver les mots simples et justes pour décrire, tout en laissant assez de place à l'auditeur pour s'y insérer — à l'image de sa musique. *Between Here and Gone*, autant dans ses espoirs que dans ses désespoirs, agit comme une présence réconfortante quand on a les bleus. Peut-être prévisible, mais semblable à un feu de foyer : ça réchauffe jusqu'aux os. É.M.

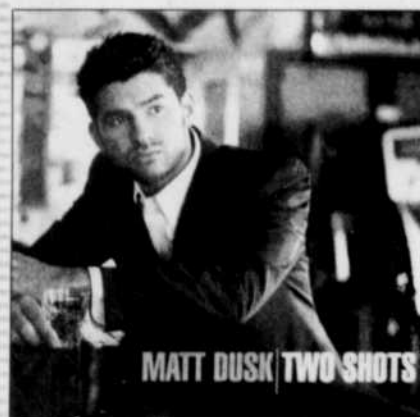
Mary Chapin Carpenter Between Here and Gone (Sony)

★★★
COUNTRY-POP

Kenny Rogers : au fil des ans

Avant de devenir la légende qui soulève les foules, Kenny Rogers jouait avec un petit groupe appelé The First Edition et commençait à se distinguer avec des succès comme *Just Dropped In (To See What Condition My Condition Was In)*, *Ruby Don't Take Your Love to Town* et *Reuben James*. Il devait faire carrière solo à compter de 1974, ce qui n'empêcha pas les hits de s'accumuler l'un après l'autre, même si le blanc barbu avait parfois tendance à s'éloigner du country pour glisser dans la pop. Une nouvelle compilation de deux disques, suivant fidèlement l'évolution de Rogers, s'impose comme incontournable, une belle façon de faire connaissance avec l'une des légendes de la fin du XX^e siècle. Pour ceux qui ont suivi fidèlement Rogers, c'est là un portrait précis de celui à qui l'on doit *Lucille* et *The Gambler*. Toutes les pièces du premier disque ouvriront des portes dans votre mémoire, tandis que celles du deuxième permettront de reconnaître ou de découvrir des joyaux du country-pop. En prime, deux inédits, *My World Is Over* et *We Are the Same*. M.T.

Kenny Rogers 42 Ultimate Hits (Capitol-EMI)

★★★1/2
JAZZ

Matt Dusk : élégant

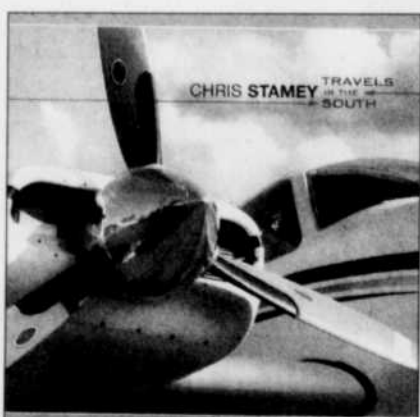
Aussi bien s'y faire : Matt Dusk n'est pas le premier, et ne sera pas non plus le dernier chanteur de sa génération à s'intéresser au répertoire des années 50 pour soi-disant le remettre à l'avant-scène de la musique populaire. Connick, Krall et Bublé l'ont fait avant lui. À la différence peut-être que celui-ci nous propose un album principalement composé de pièces originales écrites et interprétées dans un style rappelant l'époque. À la différence, aussi, qu'il se passe réellement quelque chose avec la voix de Dusk, qui évoque un jeune Sinatra. Tout cela, sans compter qu'à 25 ans, non seulement l'élève d'Oscar Peterson a-t-il la voix, mais aussi la gueule de l'emploi. Chaque page du livret de l'album de l'élégant crooner torontois pourrait être celle d'un catalogue de mode. Au-delà de l'image séduisante de l'artiste, *Two Shots* est néanmoins un album sérieux, enregistré avec le Royal Philharmonic Orchestra, à Londres, des membres de l'Orchestre symphonique de Toronto et des musiciens de studios réputés.

Kathleen Lavoie
 Matt Dusk Two Shots
 (DECCA/Universal)★★★1/2
ROCK

Brian Borchardt : de précieux restes

Il y a de ces artistes chez qui l'hyper-productivité ne dilue en rien la qualité de leur matériel. Le guitariste et chanteur néo-écossais Brian Borchardt est du nombre. Membre de la formation rock By Divine Right, de la troupe électronique Hot Carl et du projet expérimental Holy Fuck, il a trouvé le temps de coucher un premier album solo qui mérite franchement qu'on s'y attarde. Gravitant autour de textes personnels, ses 12 chansons sont autant d'univers qu'il prend le temps d'installer avec sensibilité et intelligence. Au passage, il parvient à structurer chacune des atmosphères, qui brillent par leur profondeur, sans que les émotions ne soient jamais fardées par une production trop léchée. Il est vrai que les rares moments plus rythmés peuvent détonner ou fonctionner moins efficacement (*Can't Stop Loving You*), mais ses créations davantage acoustiques sont de vraies perles (*Monumental*), qui lui permettent parfois d'atteindre de vertigineux sommets (*1000x*). À découvrir. Nicolas Houle

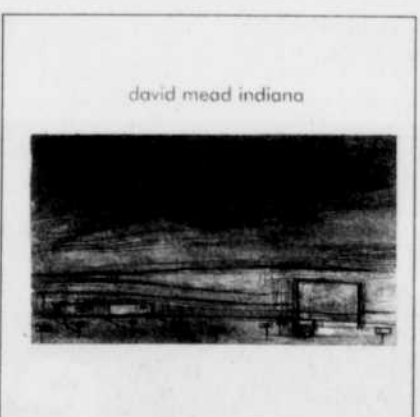
Brian Borchardt The Remains of Brian Borchardt (Dependent)

★★★
POP ROCK

Raffinement sans prétention

Ancien complice des Golden Palominos et des Sneakers, Chris Stamey a acquis au fil des années 80 et 90 une solide réputation à titre de producteur dans le milieu de la pop underground. Se permettant un nouvel album solo en compagnie d'une foule d'invités dont Ryan Adams, le multi-instrumentiste creuse un peu plus avant dans cette musique à la fois raffinée et accessible qu'il affectionne. Mettant en relief des textes réfléchis (*Kierkegaard*) dans des orchestrations qui le sont tout autant aux plans musical (*There's a Love*) et vocal (*In-somnia*), l'artiste accouche avec *Travels in the South* de maints moments heureux. Le hic, c'est que ce ne sont pas toutes les compositions qui sont aussi bien ficelées. Certaines sont surproduites, d'autres affichent une facture eighties quelque peu périmée. N'empêche, Stamey est suffisamment adroit pour que ses pièces fort artistiques, qui font parfois écho à la démarche de son pote Peter Dinklage, valent le détour. N.H.

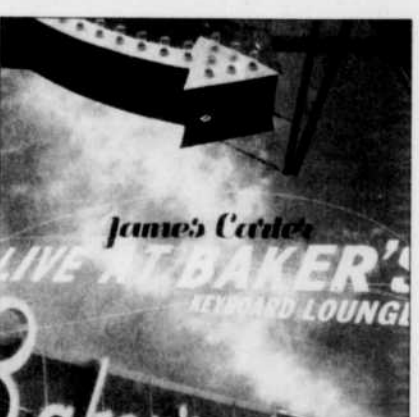
Chris Stamey, Travels in the South (Yep Roc/Outside)

★★★
POP

David Mead : enveloppant

Indiana est le troisième album de David Mead, après *The Luxury of Time* et *Mine and Yours*, mais le premier de son association avec Nettwerk. On y découvre le natif de New York plus personnel que dans sa production précédente, avec sa folk élégante qui le place quelque part entre Simon & Garfunkel, Ron Sexsmith et John Mayer. Maître de la ballade à la guitare acoustique, David Mead nous propose un voyage à travers sa propre vie, de New York, où il est né, avec *Queensboro Bridge*, à Nashville où il a grandi, en passant par les États de l'Indiana et de New Mexico, chemins de passage. Toujours, dans cette musique, retrouve-t-on cette beauté dans les refrains, cette même simplicité dans les arrangements, mais aussi cette voix touchante, engageante, sincère qui accomplit beaucoup avec économie. On remarquera peut-être aussi cet album en raison de sa reprise de *Human Nature*, de Michael Jackson. David Mead la revoit avec respect, changeant à peine ses arrangements, tout en lui faisant bénéficier de la finesse de ses cordes vocales. K.L.

David Mead Indiana (Nettwerk)

★★★1/2
JAZZ

James Carter : l'éclat « live »

Il est très bien en *live*, James Carter. Le format permet au musicien de laisser libre cours à son impétuosité et d'explorer à fond l'étendue des registres de ses saxophones (ténor, baryton, soprano). Aidé par David Murray et Johnny Griffin, notamment, Carter s'était donc payé un *jam* brûlant en juin 2001, dans ce Baker's Keyboard Lounge de Detroit qui n'avait de lounge que le nom. La virtuosité de la révélation du début des années 90 éclate partout dans l'univers sonore, son phrasé laisse une double impression de subtilité et de force brute. En arrière, la rythmique assure lourdement la base de ces standards. Ailleurs, c'est un Franz Jackson sensuel qui livre un petit blues d'occasion. Mais le plaisir le plus brut de ce disque — qui n'évite pas une certaine dispersion dans les propos —, on va le trouver dans le compte-rendu des échanges et des défis lancés à l'improvvisation par cette bande de gaillards souffleurs. Solide.

Guillaume Bourgault-Côté (collaboration spéciale)
 James Carter Live at Baker's Keyboard Lounge (Warner)

Scène Bell



19 h 40
Annie Villeneuve

Québec
 Chanson



21 h
Québec salue Stéphane Venne

Mise en scène de Denis Bouchard
 Avec Wilfred Le Bouthillier, Marie-Élaine Thibert,
 Mélanie Renaud, Gabrielle Destroismaisons,
 Renée Claude et Emmanuelle.

Spectacles diffusés
 sur écrans géants



Scène Molson Dry



20 h
Capitaine Révolte

Québec
 Rock



21 h 30
Mononc'Serge & Anonymus

Québec
 Chanson punk

Place Metro



www.metro.ca

12 h à 12 h 45

Dry Beat Trio et Port-O-Swing

Québec
 Spectacle de danse acrobatique et percussive

15 h 45

Zéphyrologie

France
 Théâtre de rue ambulant – fanfare

16 h 30

Taraf de Haïdouks

Roumanie
 Ensemble gitan, musique des Balkans

19 h

Electric Gypsyland

Roumanie et Angleterre
 Electro gitan

20 h 30

Apex

Québec
 Spectacle de nouveau cirque

21 h 30

Soel

(trompettiste de St-Germain)

France
 Electro funk



McDonald's vous invite aux
spectacles de Ronald
 à 11 h 30 et 16 h 30

12 h à 16 h
Ateliers Picasso

Musée
 national des beaux-arts
 du Québec

« Les masques font la fête ! »

12 h 30 à 16 h 30
Le Moulin à Vent

Québec
 « Embarquement immédiat ! »

15 h à 15 h 45
Piero Velo

Québec

17 h à 19 h
Skate-parc C'est ça que j'm
 Cliniques et démonstrations



JEAN COUTU

Circuit des ambulants
 Entre 18 h et 23 h – Rue Saint-Jean
 (de la Place d'Youville à la Côte du Palais)

Zéphyrologie

France
 « Chamboul'tour »

Mobile Home

Québec
 « Brocanteurs flottants »

Inko'Nito



France
 « Deux choses lune »

Compagnie d'Outre-rue

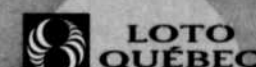
Compagnie
 française
 de Belgique
 « Les Orbilys »



Bistro SAQ

Venez relaxer aux nouveaux Bistro SAQ
 des Plaines et de la Place d'Youville !

Terrasse



NOUVEAU!

Sur la Grande Allée !
 Venez vous divertir sur la plus
 grande terrasse en ville !

UNE INVITATION DE

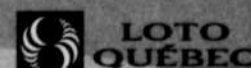
Scène mobile



NOUVEAU!

Spectacles
 Jeudi, vendredi et samedi,
 de 18 h à 20 h

Écrans géants



NOUVEAU! Informations sur le Festival !
 • Scène Molson Dry et Place Metro •

Rendez-vous aux kiosques

ARCHAMBAULT

QUEBECOR MEDIA

Achetez la musique de votre artiste préféré !
 • Scène Bell et Place Metro •

Procurez-vous
 le macaron du Festival !



infofestival.com

Desjardins

Hydro Québec

METRO

M
 c'est ça que j'm.

LOTO QUÉBEC

SAQ

PEPSI

LE SOLEIL

TQS

91.9
 Rythme FM

Canada

VILLE DE QUÉBEC

Québec

Info Festival Bell
 418 529-5200 | 1888 992-5200
 www.infofestival.com

**Les céramiques de
Picasso... Vous croyiez
avoir
tout vu ?**

L'autre collection
du 16 juillet au 15 septembre

chez
ARS VIVESCO
71, St-Pierre, Québec
Info : 418-692-9996

LE THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL EN
Chaudière-Appalaches

30^e saison

Le Théâtre Beaumont St-Michel présente
**MISSION
séduction**
Une nouvelle comédie de Sophie Clément
Maintenant à l'affiche

Réservations : (418) 884-3344 Sans frais : 1-866-884-3344
www.theatrebeaumontstmichel.com

LE SOLEIL

Mme Lyne Lamoureux,
directrice générale chez Ogilvy Renault,
Mme Magali Baux, finaliste en Techniques de bureau et
Mme Sylvie Wana, directrice des établissements et des études.

Un exemple à suivre!

Votre passage au Collège O'Sullivan pourrait vous mener loin...
Faites comme Magali, qui a complété avec succès un DEC en Techniques
de bureau et qui s'est vu récompensée d'une bourse de 500 \$ et d'un
emploi au poste de secrétaire juridique chez Ogilvy Renault.

Le succès vous attend!

Inscrivez-vous aujourd'hui!
Accessibilité aux prêts et bourses
Service de placement gratuit et à vie
(418) 529-3355
www.osullivan-quebec.qc.ca

**COLLÈGE
OSULLIVAN
DE QUÉBEC**

ARTS | THÉÂTRE

LE SAMEDI 17 JUILLET 2004

DÉMESURE

Suite de la C1

**Le jeune metteur en
scène (Frédéric
Dubois a 27 ans)
prépare son spectacle
avec fébrilité.**

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER



avaient été, en ce sens qu'ils devaient se renouveler, quitter ce rythme de croisière d'une production estivale jouée 24 fois, et idéalement prolongée à Montréal et en tournée», comme ce fut le cas pour *Le Cid maghané* et *Zazie dans le métro*, et comme ce le sera en avril-mai 2005 pour *Téléroman*, qui tiendra l'affiche de la Licorne dans une mise en scène remaniée.

« Il fallait que le TFT reste un lieu de création, un lieu où, au-delà des six semaines habituelles de répétition, un spectacle pouvait continuer à évoluer, poursuivre. Là, on avait vraiment besoin d'une jambette. »

Cette mise en danger, Frédéric Dubois en a eu la prescription dans la préface de Jean-Pierre Ronfard à sa pièce. « Nous montrons... le roi boiteux comme il l'a indiqué, c'est-à-dire de façon anarchique, avec un certain irrespect pour le théâtre et sa peur du bordélique et du chaotique. »

Le jeune metteur en scène (Frédéric Dubois a 27 ans) prépare son spectacle avec fébrilité, en pensant beaucoup à l'auteur aussi. Ils devaient se rencontrer à *Ha! ha!...*, un Ducharme créé par Ronfard, rappelons-le. Le sort

ne l'a pas voulu, l'homme de théâtre est décédé à la mi-septembre comme la production du Trident allait commencer. C'aurait été pour l'émule l'occasion de mettre le vieux lion au parfum de son projet fou; il n'a pas eu le temps de lui en glisser mot.

Son *Vie et mort du roi boiteux*, Frédéric Dubois le voit comme un coup de chapeau, un geste de reconnaissance envers un homme de théâtre dont la pensée lui a fait « beaucoup de bien ». Il réfère notamment à l'ouvrage *Entretiens avec Jean-Pierre Ronfard*, de Robert Lévesque. « Je me sens bien depuis que je travaille sur... le roi boiteux, dit-il, j'ai l'impression que ça donne un sens à mon travail et à l'action

**Son Vie et mort du
roi boiteux, Dubois
le voit comme un
coup de chapeau,
un geste de
reconnaissance
envers un homme
de théâtre dont
la pensée lui a fait
« beaucoup de bien »**

des Fonds de tiroirs. La pensée de Ronfard m'a fait tout remettre en question, surtout en regard de l'organisation du temps et de la manière d'aborder le texte. »

Au point de ne plus reconnaître la touche des Fonds de tiroirs ?

« Non, on va retrouver le même plaisir de créer, le même ludisme, mais on veut que le TFT soit un porte-parole sans foi ni loi du texte, qu'il trouve sa voie dans un travail de création unique et authentique. »

S'agissant du texte du *roi boiteux*, qui réfère aussi bien à Réjean Ducharme et à Michel Tremblay qu'à Shakespeare, la Bible ou Racine, disons qu'il permet toutes les audaces.

« C'est un immense cadeau qu'il (Ronfard) nous a fait de nous inclure ainsi, nous Québécois, dans la longue et vaste tradition littéraire universelle, lance Frédéric Dubois. Par cette pièce, il nous dit que nos histoires à nous sont valables, aussi dignes de représentation que celles des grands poètes dramatiques du passé. *Vie et mort du roi boiteux*, c'est une célébration, un théâtre élevé à la fête, un rassemblement d'histoires de toute provenance et de toute époque qui montre que tout est vanité, oui, que nous sommes tous les rois et les rois boiteux de quelque chose, mais qui permet aussi de transmettre dans la joie, d'une façon qui n'a pas à être pastorale ou religieuse, le sentiment que la vie peut être belle. »

La forme? La durée commandant, « il y a comme un approvisionnement de la pièce, explique Dubois. Dans l'esprit du TFT, on va du petit vers le grand. La maison des Oiseaux de passage (499, 4^e Avenue) devient le symbole d'un palais royal qu'on prend d'assaut. Les pions tombent, la mort est devant nous, les grosses pièces tombent bientôt elles aussi, et ça va comme ça, vers la débandade finale. »

Dubois dit « découper l'espace » pour couper toute emprise au prévisible et à la monotonie. Il se sert des galeries, de draps, d'une corde à linge. Le tas de sable voulu par Ronfard aura sa place. Il y aura aussi fanfare pour épauler Pascal Robitaille à l'environnement musical.

Des gradins attendent le public. On recommande de se munir d'une laine, de crème solaire... ou d'un parapluie. L'entrée est de 60 \$ (50 \$ pour les étudiants), à l'intégrale comme à la version en deux soirs. Réservations au (418) 524-0555. C'est moitié prix pour un soir.

« *Vie et mort du roi boiteux* » est interprétée par Stéphane Allard, Sylvio-Manuel Arriola, Félix Beaulieu-Duchesneau, Frédéric Bouffard, Marie-France Desranleau, Patrice Dubois, Hugues Frenette, Jonathan Gagnon, Monelle Guertin, Catherine Larochelle, Marie-Christine Lavallée, Nadine Meloche, Anne-Marie Olivier et Tova Roy. Scénographie de Yasmine Giguère, éclairages de Félix Bernier-Guimond et assistance à la mise en scène de Simon Lemoine.

RÉGION TOURISTIQUE Chaudière-Appalaches 1 888 831-4411
www.chaudapp.qc.ca

La comédie
*Urgent Besoin
d'intimité*
de Thetford Mines
présente
Du 25 juin au 28 août
les mercredis, vendredis et samedis
20h30, Prix: 17\$
Sur réservation: (418) 338-1953
800, St-Alphonse Sud, Thetford Mines

**SOUPER ET
COUCHER-THÉÂTRE
DISPONIBLES**

**LE MAÎTRE
CONSTRUCTEUR**
St-Jacques
(418) 424-3117

Auberge
La Bonne Mine
(418) 338-2056

EN SOIRÉE
**VIVA CASINO
RENOUVELÉ**
PLUS DE 25 ARTISTES

« On nous avait promis un spectacle
renouvelé à 80 % et je dois dire
que non seulement on a tenu promesse,
mais on a amélioré le produit. »
La Presse

« Une revue musicale flamboyante! »
Journal de Montréal

SPECTACLE : 43 \$ ET PLUS
SOUPER-SPECTACLE : 69 \$ ET PLUS



**À L'AFFICHE
AU CASINO DE MONTRÉAL**

BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823.
FORAITS HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777. *Moyennant les frais de service.



MATINÉES
LES CROONERS
LE CHARME DES ANNÉES 50!

MARDI AU VENDREDI À 13 H 30 : 15 \$



Radio-Canada

15

CITE

**L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL**

et
Gouvernement du Canada / Government of Canada
Commission des champs de bataille nationaux / The National Battlefields Commission

Canada

**Courez la chance de gagner des forfaits familiaux
pour visiter les plaines d'Abraham.**

**À GAGNER À TOUS LES JOURS : 5 forfaits incluant
l'entrée pour 2 adultes et 2 enfants pour l'exposition Odyssée Canada,
la Maison patrimoniale Louis S.-St-Laurent, la tour Martello 1,
le Centre d'interprétation et le Bus d'Abraham**

Tous les détails
dès lundi au dos
du SPORTS EXTRA



Frusciante en compagnie du chanteur du groupe, Anthony Kiedis, en plein délire à l'occasion d'un spectacle en 2002 dans un hôtel de Las Vegas



PHOTOS ARCHIVES LE SOLEIL

Frusciante, la corde Red

Personnage décalé, le guitariste des Red Hot Chili Peppers mène en parallèle une carrière solo

GILLES RENAULT
©LIBÉRATION

Un guitar hero en 2004 ! Pourquoi jeter son dévolu sur cette espèce archaïque — quand bien même le spécimen trime dans les hauts fourneaux de la fusion ? Primo, parce que le gaillard développe des projets personnels qui attestent une certaine atypie. Secundo, parce que c'est le seul ponte rock, à notre connaissance, à citer comme maître... Leonard de Vinci.

De prime abord, John Frusciante a tout du paresseux homologué. T-shirt informe à manches longues, tignasse rituelle et pose avachie contrastent pourtant avec un discours qui, lui, ne manque pas de tenue. Au départ, le jeune Californien se rêve musicien. D'aussi loin qu'il se souvienne, c'est même le seul débouché qui lui soit jamais venu à l'esprit. « Quand je suis arrivé à Santa Monica, j'ai vu des groupes qui m'ont profondément marqué, comme Led Zeppelin, Kiss ou Aerosmith. Plus tard, mes parents m'ont offert une guitare acoustique, mais je ne m'y retrouvais pas. Avec le punk, j'ai vraiment commencé à trouver ma voie. »

L'ascension est rapide, brutale aussi. Musicien surdoué, John Frusciante intègre les Red Hot Chili Peppers à 18 ans, en remplacement de Hillel Slovak, mort d'une overdose (à 26 ans). Le guitariste devient presque alors la place du mort au sein des Red Hot, puisque Frusciante suit la même pente que son prédécesseur. Cocaine, héroïne et autres gourmandises défendues ruinent sa santé et en partie ses ambitions.

RÉHABILITATION

Au bout de six années chaotiques, ses pairs se résignent à se débarrasser de la loque, en 1992. Dave Navarro assure alors un long intérim,

jusqu'à la réhabilitation, par la grande porte, de l'enfant terrible : John Frusciante apparaît comme un élément-clé dans le succès des deux derniers albums du groupe, *Californication*, puis *By the Way*.

Fondu de musique, le garçon n'a pourtant jamais déroché, enregistrant en parallèle des albums solo de plus en plus robustes. Dernier en date, *Shadows Collide with People* succède à *To Record Only Water for Ten Days* et témoigne, en corollaire, d'une salutaire vitalité créatrice. « Il y a quelques années, ces disques solo avaient une valeur probatoire : me prouver que j'étais encore capable, en tant qu'individu et artiste, de prendre des initiatives et de les mener à terme. En comparaison, mon nouveau CD est bien plus positif — bien que cette notion soit par définition orientée vers l'avenir, alors que ma principale source d'inspiration demeure le passé, voire l'enfance. »

LUCIDE

Exercice rock soigné, serti de jolies trouvailles psychédéliques et même de transitions électroniques inspirées, *Shadows...* ratifie cette ouverture d'esprit qui caractérise un musicien à la fois éclairé et lucide. « Le problème du succès, c'est qu'il induit une forme d'accoutumance suscepti-

**Tel Leonard de Vinci,
Frusciante
adore travailler
sur la perspective,
la relation entre l'ombre
et la lumière**

ble de nuire à l'inspiration. Comme, en plus, j'ai la chance de pouvoir enregistrer, sous mon nom, des chansons qui ne répondent à aucune exigence commerciale particulière... »

Conscient de sa position dominante au sein d'un groupe archirentable, le guitariste ne tergiverse donc pas, dès l'instant qu'on lui laisse les clés du studio. Tenté par une approche plus « abstraite » de la musique, il revendique une écriture dérivée du « cut up », du dadaïsme et du surréalisme et, joignant la parole au geste (il chante aussi), en profite pour s'épancher sur une appétence qui l'amène à côtoyer les milieux artistiques et à se documenter sur la peinture.

MÉTICULEUX

Son mentor ? Leonard de Vinci... « Il demandait à ses élèves de dessiner tous les types de nez, d'appréhender le moindre détail. Son approche était d'une méticulosité inouïe et, de même, je suis un travailleur acharné qui cherche, à travers la plus grande maîtrise technique possible, à restituer au plus juste certaines textures et atmosphères. Comme de Vinci, j'adore travailler sur la perspective, la relation entre l'ombre et la lumière... » Jusqu'à prendre sa guitare pour un pinceau ? « Autrefois, quand je jouais, des éléments visuels me traversaient l'esprit et je m'efforçais de leur trouver une correspondance sonore. Aujourd'hui, je fais au contraire le vide dans ma tête et ne me nourris plus que de l'énergie du groupe et du public. »



À ses débuts avec le groupe, John Frusciante a suivi la même pente que son prédécesseur Hillel Slovak, mort d'une « overdose ».

LÉVESQUE & TURCOTTE

Début vendredi

2^e été à Québec
UNE VALEUR SÛRE EN HUMOUR!
Bientôt 200 000 spectateurs!

Le
CABARET
du CAPITOLE

Les vendredis et samedis,
du 23 JUILLET
AU 4 SEPTEMBRE

RÉSERVATIONS : 694-4444
1 800 261-9903 • www.billetech.com



Sous Observation

Les Productions BYC, Québec, Merure, Billetech, CMC, TBS, CITE

16^{ème} Prix
Miroir

Parrainés par

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

Qui sera le gagnant ?
À vous de décider...

Votez pour

Le prix Miroir Rythme FM du Spectacle
le plus populaire de la présentation 2004.

Rythme
FM

À gagner

Un des chèques-cadeaux de 100 \$
chez Archambault ou
un des Phototéléphones,
une gracieuseté de Bell.

Bell

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC
infofestival.com

Votez du 8 au 18 juillet jusqu'à minuit en
déposant ce coupon dans les kiosques Info-Festival Bell
ou le kiosque Archambault des plaines d'Abraham.

Mon choix pour le Miroir Rythme FM du Spectacle
le plus populaire du 37^e Festival d'été de Québec :

Artiste :

Nom :

Adresse :

Téléphone :

Courriel :

Règlements disponibles au bureau du Festival d'été de Québec.

ARCHAMBAULT

Bell

Akuma
Antoine Gratton
Ariane Moffatt
Bembaye Jazz
Bruno Pelletier
Capitaine Révolte
Caroline Deschamps
Dana J
Daniel Lavoie
Danny Boudreau
Desert Blues
Tartit
Afel Bocum
Habib Konté
Dobacacacel
Don Choe
Dupain
Flying Bulger Klezmer Band
James Murdoch
Jean-Pierre Ferland
Kakélé
Kodiak
Kool Shen
La Rue Kéanou
Les Batisses
Les Trois Accords
Les Wampas
Los de Abajo
Magyd Cherif
Miranie Morissette
Monoc/Serge & Anonymus
Muzion
Oumou Sangaré
Pilote
Plastic Bertrand
Polémil Bazar
Projet Orange
Rizwan-Munazzam Qawwali
Sans Pression
Sniper
Stefie Shock
Taima
Taraf de Haïdouks
Tarmac
Triplettes de Belleville
Tryo
Ville Émar Blues Band
Vulgarin Machines
Willfred Le Bouthillier
Wyclef Jean
Xavier Rudd
Yann Perreau
Yerba Buena

Grand Théâtre

LA COMÉDIE MUSICALE

Cabaret

DE JOE MASTEROFF MUSIQUE JOHN KANDER PAROLES FRED EBB
TRADUCTION ET ADAPTATION YVES MORIN MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULTAVEC SYLVIE MOREAU, FRANÇOIS PAPINEAU, STÉPHANE GAGNON, MICHEL MONTY,
ELIZABETH CHOUVALIDZÉ, MARIE-ÈVE PELLETIER, JEAN-MARIE MONCELET ET ÉMILY BÉGIN
DIRECTRICE MUSICALE PATRICIA DESLAURIERS CHORÉGRAPHE CHANTAL DAUPHINAIS
DÉCORS RAYMOND MARIUS BOUCHER COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU LUMIÈRES NICOLAS DESCÔTEAUXDu 29 juillet
au 1^{er} aoûten coproduction avec
ZONE 3

« Avec un spectacle à la fois drôle, touchant et entraînant, il y a gros à parier que le public du Grand Théâtre de Québec ne vivra, du 29 juillet au 1^{er} août, qu'au rythme de cette adaptation fort réussie. »

- Anne Drolet, *Le Soleil*

« Un seul mot pour résumer ce spectacle : remarquable! Toutes proportions gardées, Cabaret est à la hauteur des productions de Londres et de Broadway. Une performance exceptionnelle de François Papineau. »

- Isabelle Guilbault, *Radio-Canada*

« Ça faisait longtemps qu'un spectacle ne m'avait procuré autant de plaisir. Une expérience totale. J'ai adoré! »

- Linda Tremblay, *CITF Rock-Détente*

« Sensuel et troublant. Superbe mise en scène de Denise Filiatrault. »

- Alexandra de Coster, *Rythme FM*

« Jouis! La distribution y est pour beaucoup. Manquez pas ça! »

- Caroline Dupont, *Énergie*Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

« Homme dans un bateau »
(2002, techniques mixtes)Noé passe l'été
à Shawinigan

MICHEL BOIS COLLABORATION SPÉCIALE

Louvoyant entre une réalité plus vraie que le vrai, les mystères nébuleux des symboles, l'humour rassurant et le tragique qui blesse jusqu'à l'os, l'exposition *L'Arche de Noé* n'a rien d'un paisible refuge pour animaux domestiques. Traversée dans le temps de l'être humain et du monde animal au gré des vents et marées de la création.

À la suite du succès de l'exposition *Le Corps transformé*, en 2003, la barre était haute. Mais encore une fois, c'est sous le signe de la fascination que le Musée des beaux-arts du Canada occupe les espaces de l'ancienne aluminerie de Shawinigan avec *L'Arche de Noé*. Une troisième salle a même été ajoutée aux deux salles existantes, rendant ainsi possible la présentation de deux installations qui, par leur gigantisme, ne manquent pas d'impressionner les visiteurs.

Environ 60 œuvres tirées des collections du Musée des beaux-arts du Canada, d'autres institutions internationales et de collections privées dialoguent entre elles de manière à permettre une réflexion sur la dignité de l'existence animale et la relation entre les humains et les animaux. Le résultat? Une exposition exceptionnelle, dont

au même endroit. Même sentiment d'étrangeté du côté de Nancy Graves, qui n'hésite pas à utiliser la fourrure animale pour réaliser trois chameaux d'un réalisme troublant.

Et comment rester indifférent à toutes ces photographies d'époque célébrant la mort de la faune? Un sentiment de cruauté intense émane des images du marquage et de l'écorchage du bétail, d'un cheval malade jeté par-dessus bord d'un navire, d'un chien que l'on s'apprête à griller vif pour le manger, des animaux de laboratoire en cage, d'un cheval tombant sous la masse du boucher avant d'être transformé en saucisse, des peaux de tigre étalées sur le sol, et quoi d'insoutenable encore? Mais là, je m'arrête. La valeur de la vie animale serait-elle sur le même pied que les matériaux de rebut?

Mais l'attrait exercé par la troisième salle se charge de mener le visiteur vers la découverte d'images hors de l'ordinaire. Plus de 3000 photos d'albums de famille tracent le parcours tout en soulignant l'importance de l'ourson en peluche dans nos vies jusqu'à aujourd'hui. Aussi y apprend-t-on que Théodore Roosevelt (Teddy), 26^e président des États-Unis, et une Allemande, Appollonia Margarete Steiff, sont tous deux à l'origine de la naissance de Teddy Bear. Dénominateur commun entre eux : tous deux ont dans l'enfance pâti de la maladie.

Cela dit, à vous maintenant de découvrir *L'Esprit canadien* donnant la tête aux castors francophone et anglophone, de Joyce Wieland, *Le Grand Cerf*, de François Pompon, les squelettes de cétacés faits à partir de chaises de jardin en plastique, Degas, Golub, *Faire le mort*, de Douglas Gordon, Edmond Châtigny et les autres.

Avis : il serait impardonnable de ne pas profiter de cette exposition unique chargée de moments de grâce inoubliables.

Une exposition fascinante
chargée de moments
de grâce inoubliables.
À ne pas manquer

Il est impossible de résumer en quelques lignes la diversité et la complexité des intérêts tels qu'explorés par 25 artistes modernes et contemporains de calibre international. Parmi eux, Barye, Degas, Brancusi, Bugatti, Picasso, soit les maîtres modernes du milieu du XIX^e siècle, et les contemporains Balkenhol, Louise Bourgeois, Fafard, Flanagan, Golub, Douglas Gordon, Nancy Graves, Jungen, Ron Mueck, Kiki Smith, pour ne nommer que ceux-là.

LES ŒUVRES

Dès l'entrée, *Homme dans un bateau*, de Ron Mueck, donne le ton et invite à abandonner le confort des berges pour aller à la rencontre de la création. Là où *L'Arche de Noé* cherche le passage entre la vie et la mort. Nu. Troublant de vérité par les détails de son corps. Bras croisés. Le regard anxieux. L'homme laisse dériver sa barque dans le silence de l'imaginaire. Au lointain, le canot précaire bondé d'animaux et d'humains d'Abraham Anghik Ruben, un sculpteur d'Inuvik, ballote sur la houle des flots. Comme si la tragédie avait imposé ce voyage en haute mer. Sorte de *no man's land* culturel où l'interdépendance des animaux et des humains pour la survie saute aux yeux. Dans le brouillard, les rugissements d'un lion grandeur nature de Rembrandt Bugatti se font entendre. Nous approchons l'Europe. L'Italie. Là où le maître s'applique à sculpter l'animal en mouvement. Jamais en combat. Dans la plus grande sobriété. Et la recherche d'un style en facette d'inspiration cubiste.

Parlant cubisme, Picasso n'est jamais loin. *La Guenon* et son *Petit*, *La Chèvre* et *Le Chat* du maître s'amuse à tromper les repères de la réalité. Serez-vous de ceux qui verront la forme d'une voiture dans le réalisme frappant de la tête de la guenon? Génial! Mais le fil de l'eau nous ramène. Ravivé par le miroitement des poissons d'un Brancusi ne cherchant qu'à rendre la pureté des formes aux antipodes du naturalisme. Par souci d'en extirper le mouvement fluide de la vivacité. Or, un animal, c'est bien autre chose, rétorque Antoine-Louis Barye, dont la connaissance de l'anatomie animale et les mises en scène de combats violents telles que présentées dans *Tigre dévorant un gavia* donnent froid dans le dos. Idem pour *Cheval et Cougar*, de Barry Flanagan.

FAFARD, SMITH ET LES AUTRES

Alors on cherche le réconfort. Et on le trouve dans le réalisme chaleureux et paisible des chevaux et des vaches d'un Joe Fafard si associé à un mode de vie simple. Puis en observant *Elle*, une œuvre de l'Allemande de Kiki Smith, permettant de renouer avec l'univers des fables par l'entremise d'une femme nue tenant une biche dans ses bras. Plus encore avec l'art d'Aléide Saint-Germain, camionneur à la retraite cherchant l'essence de la bête au cœur des bûches de bois taillées à la hache. Ma préférence!

À côté de cela, l'araignée géante de Louise Bourgeois ne fait pas le poids. Peut-être parce qu'elle nous a livré tous ses secrets l'an dernier

L'ARCHE DE NOÉ, à la Cité de l'Énergie, 1882, rue Cascade, Shawinigan, jusqu'au 3 octobre.



« Elle », un bronze de Kiki Smith, qui s'est faite connaître sur la scène internationale dans les années 80 par ses sculptures et dessins du corps humain.

Roseq

Réseau d'été

SA TOURNE EN GRAND

BIENTÔT DANS UNE SALLE PRÈS DE CHEZ VOUS!

■ Pierre Flynn, solo Porte-parole de l'été 2004 Avec artiste invitée : Ginette 18 juillet Lotbinière 20 juillet Baie-Comeau 21 juillet Port-Cartier 22 juillet Sept-Îles 23 juillet Natashquan 25 juillet Matane 26 juillet Amqui 27 juillet Ste-Anne-des-Monts 28 juillet Petite-Vallée 30 juillet Gaspé 31 juillet Anse-à-Beaufils 1^{er} août Paspébiac 2 août Carleton 4 août Moncton 5 août Témiscouata 6 août St-Fabien (sans artiste invitée) 14 août Lévis ■ Stefie Shock 4 août Lotbinière 6 août Pont-Rouge ■ Luce Dufault 17 juillet Port-Cartier 19 juillet Amqui 20 juillet Matane 21 juillet Ste-Anne-des-Monts 22 juillet Petite-Vallée 24 juillet Anse-à-Beaufils 25 juillet Paspébiac 26 juillet Carleton 28 juillet St-Fabien 29 juillet Témiscouata 30 juillet Lévis ■ Perdu l'Nord 17 juillet Anse-à-Beaufils 18 juillet Paspébiac	■ Florent Volland 22 juillet Lotbinière 24 juillet Montmagny 26 juillet Baie-Comeau 28 juillet Natashquan 30 juillet Port-Cartier 11 août Fermont 13 août Matane 14 août Petite-Vallée 15 août Anse-à-Beaufils 19 août Gaspé 21 août Carleton 22 août Carleton 23 août St-Fabien 24 août Témiscouata 25 août Rivière-du-Loup 27 août Lévis ■ Richard Séguin solo 22 juillet Anse-à-Beaufils 23 juillet Anse-à-Beaufils 3 août Moncton 4 août Carleton 6 août Matane 7 août Carleton 8 août St-Fabien 9 août St-Fabien 12 août Montmagny 13 août Montmagny 16 août Lotbinière ■ Susie Arioli Band avec Jordan Officer 23 juillet St-Fabien 24 juillet Matane 25 juillet Carleton 29 juillet Lotbinière 30 juillet Pont-Rouge ■ Pat the White 28 juillet Rivière-du-Loup 8 août Anse-à-Beaufils 26 août Port-Cartier 28 août St-Fabien 29 août Gaspé	■ Grand Rire Bleue Stéphane Bélanger 3 août New Richmond 4 août Gaspé 5 août Matane 6 août Port-Cartier 7 août Tadoussac ■ Vincent Vallières 4 août Ste-Anne-des-Monts 5 août Anse-à-Beaufils 6 août Gaspé 7 août Petite-Vallée 8 août Matane 11 août Pont-Rouge 12 août Lotbinière ■ Luc de Larochellière 7 août Port-Cartier 8 août Natashquan 9 août Sept-Îles 11 août Petite-Vallée 12 août Gaspé 13 août Paspébiac 14 août St-Fabien 15 août Témiscouata 20 août Lotbinière ■ Grand Rire Bleue Stéphane Poirier 10 août New Richmond 11 août Gaspé 12 août Matane 13 août Port-Cartier 14 août Tadoussac ■ Marie-Claire Séguin 4 août Petite-Vallée 7 août Lotbinière * Complet
---	--	---

POUR INFORMATIONS :
Lotbinière - Le Moulin du Portage - 418-796-3134 *
Pont-Rouge - Le Moulin Marcoux - 418-673-2149 *
Lévis - L'Anglais - 418-638-6000 *
Montmagny - Salle François-Prévost (Centre des Migrations) - 418-241-5799 * - 1-866-641-5799 *
Rivière-du-Loup - Maison de la Culture - 418-867-6602 *
Paspébiac - Centre culturel Léopold-Plante - 418-859-2091 * - 418-859-2341 (salle)
Dégelis (Témiscouata) - Salle Georges-Deschênes - 418-853-2345 * - 418-854-2213 (cartes de crédit)
St-Fabien - Vieux théâtre de Saint-Fabien - 418-869-3311 * - 418-869-3202 (salle)

Matane - Centre d'Art Le Barachois - 418-566-0011 * - 418-562-6611 (bureau)
Sainte-Anne-des-Monts - Maison de la Culture - 418-753-3611 *
Petite-Vallée - Théâtre de la Vieille Forge - 418-363-2222 *
Gaspé - Auditorium C.E. Poulet - 418-369-6013 * - 418-368-3659 (bureau)
Anse-à-Beaufils - Théâtre de la Vieille Usine - 418-752-2277 (salle)
Paspébiac - Salle La Forge du Site Historique - Route du Quai - 418-752-6229 (salle)
New Richmond - La Pointe Taylor - 418-332-7075 * - 418-332-4238 (salle)

Carleton - Quai des Arts - 418-364-6822 #351 *
Amqui - COOEC (Théâtre d'été du Québec) - 418-629-4414 *
Carleton - Centre culturel de Carleton - 1-877-452-4636 *
Moncton - Théâtre Capriol - 506-856-4379 * - Salle Empress - 1-800-567-1922 *
Tadoussac - Salle Bord de l'Eau - 418-235-2002 * - 1-866-961-4108 *
Baie-Comeau - La Petite Église Anglicane - 418-295-2000 *
Port-Cartier - Café-Théâtre Gratia - 418-766-3513 (salle) - 418-766-0101 * - 1-866-766-0101 *
Sept-Îles - Le Vieux-Port - 418-962-0100 *
Natashquan - L'Échoir des Gaiets - 418-726-3736 *
Fermont - Salle de curling Dèveault - 418-267-5601 * - 418-267-3612 (salle)

Culture et Communications Québec

musicaction

Québec

Patrimoine Canadien

LE SOLEIL

Informations 418-723-4323

www.roseq.qc.ca



*La pièce a remporté
cinq prix Molière
en 2003*

Si l'on jouait à ne plus s'aimer ?

UN PETIT JEU

SANS CONSÉQUENCE

DE JEAN DELL ET GÉRALD SIBLEYRAS

DÈS LE 21 JUILLET 2004

DU MERCREDI AU SAMEDI À 20 H

au Théâtre Petit Champlain

Réervations : (418) 692-2631 ou 



théâtre
VOIX
d'accès

AVEC
YVES AMYOT,
EMMANUEL BÉDARD,
VERONIQUE CÔTÉ,
ANNICK FONTAINE
ET NICOLAS LÉTOURNEAU



SSQ
GROUPE
FINANCIER



THÉÂTRE
Petit Champlain



Québec
Municipalité de la Culture
et des Communications



CITE
CULTURE
INTELLIGENTE



LE SOLEIL

Le feu Ardant

L'énigme Fanny retrouve
Gérard Depardieu et Emmanuelle
Béart dans « Nathalie... »

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

PARIS — Fin d'une longue journée. Il fait déjà presque nuit quand Fanny Ardant nous ouvre la porte de sa chambre d'hôtel, pour une ultime et dernière conversation autour de *Nathalie...*, le film qui arrive vendredi à Québec, nous la montrant plus énigmatique que jamais.

Deux journalistes, mille questions. C'est que l'occasion est rare. Fanny Ardant ne fait pas dans la quantité, à l'écran comme sur le divan de l'interview. Les apparitions sont dispersées, comme si à trop s'exposer, l'actrice craignait de diluer la magie, de dissiper un peu de son propre mystère, qui alimente nombre de ses personnages, de la secrétaire-enquêteur de *Vivement dimanche!* à la sœur revenante de *8 Femmes*.

Il serait téméraire de présumer d'un sombre calcul. S'il est un rôle qui n'est pas le sien, c'est celui de la diva mystérieuse, qui se tient à distan-



Dans la vie de cinéma, Fanny Ardant n'a pas un meilleur mari que Gérard Depardieu. « J'ai bénéficié du fait qu'il aime Fanny et que Fanny l'aime aussi, qu'ils ont été ce couple historique », explique la réalisatrice.

ce sciemment, de façon à alimenter sa propre légende. Car légende il y a. Le jeune Vincent Delerm l'a joliment chantée sur *Fanny Ardant et moi* : « Elle est toujours toute noire et blanche/Elle ne dit plus Vivement dimanche/Depuis que je traîne chez mes parents/Tous les week-ends Fanny Ardant. »

La Fanny Ardant de Delerm est une image, « posée sur l'étagère entre un bouquin d'Éric Holder, un chandelier blanc Ikea et une carte postale de Maria ». L'image d'une élégante, d'une racée, nullement précieuse, plutôt enflammée, grande amoureuse, unique. Celle qui nous cause n'est pas un mirage. Le même regard incandescent qui brûle la pellicule. Le même sourire dévorant. La voix grave, parfois mélancolique. Et puis la passion, la générosité, la gravité, la sensibilité, le charme fou.

La réalisatrice de *Nathalie...*, Anne Fontaine, dit à son sujet : « Quand elle sourit, elle a en même temps une mélancolie incroyable. Elle est drôle, tout en étant grave. Elle a cette faculté très rare. Elle ne tombe jamais dans la morosité, elle a une grâce. Je me suis souvent dit sur ce film que si j'avais été un homme, je serais tombé follement amoureux de cette femme. Elle a quelque chose de totalement unique. C'est un spécimen humain singulier. »

En la choisissant pour devenir *La Femme d'à côté*, après l'avoir vu à la télé, François Truffaut avait perçu cette singularité : « Elle m'a fait tout

de suite penser aux sœurs Brontë. Je me suis dit : cette fille, elle est comme les trois Brontë à elle toute seule ! »

Truffaut, avec qui elle partagea les quatre dernières années de la vie, avant sa mort prématurée, et de qui elle eut Joséphine, aura le mieux contribué à installer le territoire Ardant, entre la grande amoureuse tourmentée de *La Femme d'à côté*, au côté de Gérard Depardieu, et l'évanescence et espiègle héroïne de série noire dans *Vivement dimanche!*, devant Jean-Louis Trintignant.

Fanny Ardant, qu'on a vue depuis chez Alain Resnais (*L'Amour à mort*, *Mélo*), Ettore Scola (*La Famille*), Michel Deville (*Le Paltoquet*) ou Patrice Leconte (*Ridicule*), aura repoussé les limites de ce terrain de jeu, connaissant la consécration des Césars grâce à son rôle inattendu de tenancière de bar gai dans *Pédale douce*. Mais les fantômes de ses premières apparitions la poursuivent.

Sur le plateau de *Nathalie...*, Gérard Depardieu a d'ailleurs confié à Anne Fontaine que François Truffaut aurait probablement été « très ému en voyant le film, car si Fanny Ardant ne m'avait pas tué à la fin de *La Femme d'à côté*, ces deux-là auraient pu vivre cette histoire 20 ans plus tard ». La réalisatrice voit bien la filiation, mais elle assure ne pas avoir prémédité le coup. Elle dit même avoir résisté à l'envie de reformer le couple, mais il lui paraissait crucial pour l'histoire du film — une femme découvre que son mari la trompe, puis engage une prostituée pour le séduire — que le spectateur croit rapidement que, malgré le poids des années, quelque chose est toujours vivant entre eux, que le charme demeure, que l'électricité passe, que l'amour est possible. « Et Fanny Ardant n'est pas facile à marier, souligne la réalisatrice. Elle a quelque chose de l'ordre de l'excès. Si on la marie avec quelqu'un de trop ordinaire, ça la rapetisse. Dans la vie de cinéma, elle n'a pas un meilleur mari que Gérard Depardieu. J'ai bénéficié du fait qu'il aime Fanny et que Fanny l'aime aussi, qu'ils ont été ce couple historique. »

L'actrice sourit à l'évocation, rappelant tout de même qu'on l'avait déjà réunie à Depardieu sur *Le Colonel Chabert*, histoire de ce vieux colonel de l'armée napoléonienne à la retraite qu'elle refusait de reconnaître comme mari. « C'est toujours ambigu nos rapports », glisse-t-elle en riant, parlant de l'écran. À moins que ce ne soit aussi de la vie (on leur prête une nouvelle liaison, sur laquelle elle se fera discrète).

« Mais j'aimais cette possibilité de nous retrouver. J'aime bien que dans la vie se poursuive le cinéma. Sur les films, on n'a jamais le temps de rencontrer les gens. De retrouver quelqu'un comme si rien ne s'était arrêté, c'était bien. Il n'y avait pas cet effort de faire connaissance, d'enlever la timidité. Il y a ça aussi que le film volait. Cette aisance qu'on a avec quelqu'un. Gérard est un des rares acteurs qui fait oublier la caméra. »

SÉDUIRE SON MARI

Ce n'est pas la raison qui l'a poussée à sauter dans l'aventure que lui proposait Anne Fontaine. Le choix de Depardieu est d'ailleurs venu après. Non, simplement, Fanny Ardant mentionne avoir « tout de suite aimé cette femme, Catherine. J'aimais une héroïne banale, quotidienne, qui choisissait un comportement romanesque. Je pense que toutes les femmes peuvent s'identifier à mon rôle. »

- Elle vous ressemble un peu ?
- Je l'aime assez pour avoir pu faire les mêmes choses. Je ne trouve pas que sa démarche soit extravagante. J'aime beaucoup les gens qui ne se résignent pas.

Dans *Nathalie...*, Catherine, confrontée au mensonge de l'homme qu'elle croyait si bien connaître, décide de forcer le destin. Loin de laisser l'adultère l'écarter, la gynécologue entre dans une boîte de nuit, rencontre une jolie escorte (Emmanuelle Béart) et l'envoie en mission : séduire son mari, sans plus d'explication.

« Ce n'est pas une stratégie, assure l'interprète. Elle n'avait pas mis sur pied un plan de guerre. Quand elle pousse la porte de ce bar, elle n'a aucune idée de ce qu'elle va faire. C'est petit à petit que l'idée germe. Je n'ai jamais pensé à une vengeance. Ça n'a rien de prémédité. Au début, elle est plutôt dans une curiosité. Elle veut savoir comment ça se passe avec mon mari. Elle est sous le choc, mais au lieu de la scène de ménage acrimonieuse, des reproches, des hurlements, elle plonge dans l'inconnu d'un grand jeu. »

L'escorte s'invente donc un personnage. Elle sera Nathalie. Et Catherine exigera qu'elle lui rapporte dans le moindre détail les rencontres avec son mari, leurs ébats, récits salés qu'elle accueille avec un mélange de douleur et de curiosité. Fanny Ardant cite Marguerite Duras pour évoquer la dynamique entre les deux femmes : « Tu me tues, tu me fais du bien. » Il y a « ça » dans l'attitude de Catherine. « Si elle n'était que masochiste, elle écourterait. Il y a autre chose. Et c'est ça l'ambiguïté du personnage. »

« Quand elle sourit, elle a en même temps une mélancolie incroyable »

Un personnage sur lequel Fanny Ardant avance ses propres théories — Catherine a quelque chose de pervers, dans ce qu'il y a de plus intéressant dans la perversité. Pas le côté instinctif, animalesque, ça passe par des détours — tout en prenant toujours soin d'ajouter : « C'est du moins comme ça que je la vois. » Façon de dire que la lecture reste ouverte, laissant place à l'imagination.

Le cinéma comme elle l'aime, au fond. Fanny Ardant n'est pas friande des films trop réalistes, se crispe devant trop de figuration à l'écran, préférant par exemple mille fois le dénuement d'une ville désertique laissée au dialogue intime d'un couple, comme dans *Hiroshima, mon amour*, joyau que la veille de l'entretien elle était allée revoir à Paris, dans une salle de quartier, le Champollion.

- Vous allez beaucoup au cinéma ?

- Aussitôt que je ne travaille pas, je vais au cinéma. Je pourrais faire votre métier.

- Vous aimeriez ?

- Non, parce que je n'ai pas de questions à poser. Devant un film, je me fais plein de cinéma dans ma tête, et ça me suffit. Si vous ne me posez pas de questions, je ne saurais pas quoi vous dire.

- Et vous revoyez les vôtres, vos films ?

- Je ne les aime pas. Ils m'ont toujours déçu. Je pense que je ne les reverrai plus. Parfois, je n'ose pas faire un chagrin au metteur en scène. Mais j'aime mieux ne pas les voir, pour qu'ils restent comme des rêves. Je préfère garder mon rêve éveillé, ne pas fermer l'écho.

Il lui est tout de même arrivé de tomber par hasard à la télé devant ses anciens films. « Mais je zappe vite. C'est une très grande souffrance. Car le temps a passé, c'est *never more*. Si je voyais tout, je serais complètement brûlée. Je

préfère être dans une forme d'inconscience. »

Ardant, 55 ans, vit mieux à ne pas trop regarder dans le rétroviseur pour soupeser le chemin parcouru. L'inconscience se double néanmoins chez elle d'une franche lucidité sur les choses qui l'entourent. De l'amour, notamment. « Il n'y a aucune d'histoire d'amour, même passionnée, qui résiste à un inconnu qui rentre dans un bar », dit-elle, citant de nouveau Duras, avant d'ajouter : « Il faut avoir la lucidité de cette femme. »

Dans *Nathalie...*, elle est sensible aux tourments que traverse son couple par trop de négligence. « Ce qui nous pend tous au nez, c'est de ne pas donner assez temps à l'amour. Il faut faire attention à la jouissance de la vie. Ne jamais prendre quelque chose comme escompté. »

Ainsi il va de son statut en cinéma, ce pays des songes où elle se glisse si généreusement, dans lequel elle s'est taillée une place unique. Un pays qui l'a déçue parfois, quand les ficelles deviennent trop grosses, quand le travail finit par trop s'éloigner de la vie, de la sincérité, quand l'illusion se perd sous l'artifice de la fabrication, quand l'envers du décor est triste.

Rien de tout ça au sujet de *Nathalie...* Elle parle avec affection de sa rencontre avec Emmanuelle Béart, qu'elle avait croisée une première fois sur le plateau de *8 Femmes*, et dont elle dit qu'elle a tout de suite senti que quelque chose était possible entre elles. « J'aimais la fragilité d'Emmanuelle, en même temps ce mélange de force, de drôlerie, de générosité. Je suis très touchée par des actrices généreuses. Car au cinéma, on ne peut pas bien danser toute seule. Si je vois trop l'acteur en face de moi, j'ai presque honte de mon métier. Alors là, j'ai plus envie, je ne m'amuse plus du tout. »

Qu'on se rassure : elle s'amuse encore beaucoup à nous faire rêver éveiller. Et tant qu'il en sera ainsi, le feu ne s'éteindra pas.

LE SOLEIL
était l'invité à
Paris de Films
Séville.



ET CÆTERA

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

La lumière de Di Palma s'éteint

Il a découpé de façon sublime la lumière d'*Ombres et bruyards*, l'hommage de Woody Allen à l'expressionnisme allemand. Sa collaboration avec le New-Yorkais ne s'est pas arrêtée là : neuf autres films au compteur, parmi lesquels *Radio Days* et *September*, merveilleusement photographiés. Carlo Di Palma était un as de la lumière. Il s'est éteint le 9 juillet, à l'âge de 79 ans, à Rome, cette ville où il avait débuté dans les années 60 auprès de Michelangelo Antonioni, notamment dans le fameux *Désert rouge*, film couleur aventureux sur le plan esthétique, et *Blow-Up*. Seule ombre au tableau : aucune nomination à l'Oscar pour Di Palma, qui a collaboré avec Woody Allen jusqu'en 1997.

« Les Choristes » en clôture du FFM

À Montréal, la direction du Festival des films du monde a annoncé cette semaine avoir retenu *Les Choristes* pour clore l'événement (26 août au 6 septembre). Succès phénoménal en France, avec plus de 6,7 millions d'entrées à ce jour, *Les Choristes* raconte l'histoire d'un professeur de musique (Gérard Jugnot) qui déniche un emploi dans un centre de rééducation pour

mineurs particulièrement répressif. Le film prendra l'affiche dans les jours suivants au Québec. Le FFM s'ouvrira avec le film québécois *Elles étaient cinq*. Parmi les invités, Isabelle Adjani est annoncée dans la métropole.

Une édition écourtée à Québec

Parlant de festivals, c'est du 3 au 7 septembre que se déroulera la 19^e présentation de celui de Québec, petit frère du Festival des films du monde. L'événement s'ouvrira un vendredi pour terminer un mardi, soit un total de cinq jours de projections, comparativement à huit l'an dernier. La brochette de titres présentés sera conséquemment réduite. La

Gérard Jugnot joue un professeur de musique dans « Les Choristes ».



programmation sera dévoilée à la mi-août.

Toronto annonce ses premiers invités

Le massacre du Rwanda, la vie sous l'apartheid, l'extraordinaire expérience de la commission Vérité et réconciliation de Nelson Mandela : l'actualité récente du continent noir sera au cœur de plusieurs films au Festival de Toronto (9 au 18 septembre), qui a dévoilé une première liste d'invités. Dans *Hotel Rwanda*, le réalisateur Terry George dépeint l'histoire d'un Hutu qui a sauvé des centaines de Tutsis pendant le génocide. Dans *Red Dust*, Hilary Swank rouverte les plaies de l'apartheid en Afrique du Sud. Dans *Forgiveness*, un ancien policier sud-africain tente d'obtenir le pardon de la famille d'une de ses victimes. On pourrait continuer encore : Toronto se donne presque des airs de Berlin, avec un festival qui se dessine plus politique que d'ordinaire. Au chapitre des premiers, la Ville reine recevra *Palindromes*, le nouveau Todd Solondz (*Happiness*), histoire d'une fillette de 12 ans qui fait tout pour tomber enceinte, de même que le nouveau John Sayles, *Silver City*, dans lequel Chris Cooper brigue un poste de gouverneur. Aussi à surveiller, la première de *Ray*, bio du défunt Ray Charles, qui sera incarné à l'écran par Jamie Foxx. Le festival s'ouvrira avec *Being Julia* du vétéran Istvan Szabo.



Hilary Swank

Cachez ce film qu'on ne saurait voir

Dans notre épisodique série sur les films de qualité qui échappent à Québec, il faut ajouter *Before Sunset*. Merveilleuse balade sentimentale dans les rues de Paris, le film réunit Ethan Hawke et Julie Delpy, dans les rôles qu'ils avaient créés en 1995 dans *Before Sunrise*, bijou de romance intelligente, autour de deux jeunes voyageurs qui faisaient connaissance une nuit à Vienne. Projeté en compétition à Berlin en février, *Before Sunset* reprend le fil de leur conversation, neuf ans plus tard. Film charmant, aux dialogues magnifiques, il a n'a toutefois pris l'affiche qu'en version originale anglaise au Québec (deux salles à Montréal). À la Warner, on signale qu'une version sous-titrée en français pourrait circuler sous peu. Rien de confirmé toutefois. Et pas plus d'assurance que cet exemplaire trouve la route jusqu'à Québec. À voir la quantité de romances insipides qui monopolisent nos écrans à longueur d'année, la friolante avec laquelle on distribue *Before Sunset* est regrettable. En attendant le DVD, relouez-vous *Before Sunrise*.

À venir à l'écran

Prendront l'affiche vendredi prochain *Les Robots*, thriller d'anticipation avec Will Smith, *Nathalie...*, drame sentimental d'Anne Fontaine, *La Mort dans la peau* (*The Bourne Supremacy*), avec Matt Damon, *La Femme-Chat* (*Catwoman*), avec Halle Berry et *L'Agronome* (*The Agronomist*), documentaire de Jonathan Demme sur le journaliste haïtien Jean Dominique.

« BABOUSSIA »

Vieille dame digne cherche humanité

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Dans la foulée du magnifique *Depuis qu'Otar est parti* (toujours à l'affiche), *Baboussia* brosse un autre fort attachant portrait de mamie russe, à travers un récit sensible sur les rapports entre les générations dans une Russie rurale où le passé et le présent ne se conjuguent pas sans heurts.

« DU RIRE... RIEN QUE DU RIRE. »
Good Morning America - Joel Siegel

SI LES CRITIQUES LE DISENT... C'EST QUE C'EST VRAI

« J'ai ris aux éclats... souvent. »
Dort & Roger - Robert Roger

« Si vous désirez rire aux larmes, Will Ferrell est l'homme de la situation. »
Rolling Stone - Peter Travers

DEUX FOIS BRAVO

WILL FERRELL PRÉSENTATEUR VEDETTE
LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY

Version française de « ANCHORMAN - THE LEGEND OF RON BURGUNDY »

DREAMWORKS PICTURES PRESENTS AN APATOW PRODUCTION WILL FERRELL
ANCHORMAN: THE LEGEND OF RON BURGUNDY CHRISTINA APPLEGATE PAUL RUDD STEVE CARELL DAVID KROCHNER
AND FRED WILLARD DIRECTED BY DAVID ROUSSEAU PRODUCED BY ALEX WURMAN WRITTEN BY SHADNA ROBERTSON DAVID O. RUSSELL
CASTING BY JUDY APATOW COSTUME DESIGNER WILL FERRELL & ADAM MCKAY EDITOR ADAM MCKAY EXECUTIVE PRODUCERS

Trame sonore avec la musique de WILL FERRELL disponible sous

CHÉRIE OCEAN STE-FOY CINÉPLEX ODEON BEAUPORT GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST ST-GEORGES CINÉMA CENTRE-VILLE LES PROMENADES DE LEVIS

À L'AFFICHE DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSÉS SON DIGITAL version originale anglaise STE-FOY

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE OU WWW.TRIBUTE.CA

LE SOLEIL ALLIANCE QUÉBÉCOISE

invitent 100 personnes à la première
CET ÉTÉ AU QUÉBEC
ON DÉMÉNAGE LE 6 AOÛT

PREMIER JUILLET
LE FILM

UN FILM DE PHILIPPE GAGNON

EN COMPAGNIE DES COMÉDIENS ET ARTISANS DU FILM
Le lundi 2 août 2004 à 19h00 au Cinéplex Odeon Beauport

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:
CONCOURS « PREMIER JUILLET » C.P. 57125, Beauport, (Qc.) G1E 7G3

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____

Courriel: _____

Le tirage des 50 lauréats passera doublement sous le 23 juillet 2004. Le valeur des prix est de 1 000\$. Règlement du concours disponible chez Alliance Atlantis Vivafilm. L'annonce sera publiée les 16, 17, 18 juillet 2004.

À L'AFFICHE DÈS LE 6 AOÛT
WWW.PREMIERJUILLETLEFILM.COM

www.allianceatlantisvivafilm.com

Du « haut » de ses 80 ans, la charmante et affectueusement nommée Baboussia (la non-professionnelle Nina Choubina), rondelette paysanne qui a beaucoup vécu, est l'incarnation même de la vieille Russie. Sur les traits de son visage remarquable, on peut lire toute la misère, la dureté, mais en même temps la dignité d'une existence marquée par une succession d'épreuves et de crises sans fin: la guerre d'Afghanistan lui a pris ses petits-fils, celle de Tchétchénie a réduit son arrière-petite-fille au silence, sa fille vient de décéder. Etc.

Au soir de son existence, et après avoir dédié toute sa vie à sa famille et à sa patrie, Baboussia n'aspire qu'à un peu de repos. Mais où? Et auprès de qui? Cette quête constitue le principal fil directeur d'un film qui pose dans un contexte géographique précis une question bien universelle et actuelle: que fait-on de nos aînés?

Chez les petits-enfants de Baboussia, toutes les raisons sont valables pour ne pas accueillir la vieille dame, devenue un poids, après avoir pourtant tant supporté et tant donné. Son gendre la chassera purement et simplement. Impossible de rester auprès du neveu perpétuellement imbibé de vodka. Les appartements des autres sont soit trop petits ou trop occupés. Ne reste que la nièce Liza, dépêchée de Moscou, pour sérieusement essayer de lui trouver une niche, elle qui a jadis quitté le village pour une carrière de journaliste, et dont le retour remue les cendres de son propre passé.

À travers cette recherche d'un lieu d'accueil, parfois bien cruelle pour l'intéressée, *Baboussia* parle de la cohabitation difficile entre la tradition russe et une jeune génération plus individualiste, décidée à tourner la page sur le passé, y compris, malheureusement, sur quelques-unes de ses valeurs fondatrices.



Sur les traits du visage de Baboussia (Nina Choubina), on peut lire toute la misère, la dureté, mais en même temps, la dignité d'une existence marquée par une succession d'épreuves et de crises sans fin.

Plus qu'une chronique sociale — le film est une métaphore de la Russie actuelle —, la réalisatrice Lidia Bobrova brosse une peinture d'une grande humanité qui questionne, de façon générale, nos rapports à l'autre, en ces temps de chacun pour soi. Habité d'une certaine mélancolie, *Baboussia* pose sur le joyeux bordel d'une nation toujours chaotique une tendresse profonde pour ses personnages ordinaires, sans tomber dans le misérabilisme ou le pathétique.

Superbement photographié (Bobrova sait laisser parler un visage), ce fort beau film est néanmoins inquiet

sur l'avenir russe, qu'incarne la petite Olia, enfant perturbée par son passage en terre tchétchène. Si on peut voir dans le personnage de la vieille Baboussia une certaine incarnation de cette célèbre âme russe, capable de résister à bien des misères, le terrible sort qu'on lui réserve et qu'elle subit en silence ne peut laisser insensible.

*** BABOUSSIA. Drame écrit et réalisé par Lidia Bobrova. Phot.: Valery Revitch. Avec Nina Choubina (Baboussia), Anna Ovsianikova (Anna), Olga Onischenko (Liza) et Vladimir Koulakov (Victor). Russie-France — 2003. Général. 1 h 38. Au Clap en v.o. russe avec s.-t. français.

Au-delà du dénouement digne d'un conte de fées, le film réussit le tour de force de raconter une vraie histoire, en échappant aux pièges du simple film de fans.



« METALLICA : SOME KIND OF MONSTER »

L'envers du métal

MATHILDE GOANEC
MGOANEC@LESOLEIL.COM

Icônes en dérive, les musiciens du groupe Metallica se livrent à une thérapie de groupe sous l'œil des caméras dans le documentaire *Metallica : Some Kind of Monster*, qui sortira le 16 juillet à Québec. Le film retrace le douloureux accouchement en 2003 de l'album *St. Anger*, et le retour à la lumière de cette formation mythique de l'univers du rock et du métal.

« **A**uriez-vous un mot pour résumer votre carrière, M. Hetfield? », demande un journaliste américain. Le chanteur et guitariste de Metallica lui répond par un long silence. Ainsi débute véritablement ce documentaire réalisé et produit par Joe Berlinger et Bruce Sinofsky. James Hetfield, leader du groupe, né en 1981, peine à décrire cette sulfureuse aventure qui a lié et parfois détruit des personnages haut en couleur, excellents musiciens, débordants d'énergie, agressifs, sympathiques, mais avant tout instables et perdus.

Le documentaire s'ouvre donc en 2001, année où le bassiste Jason Newstead décide de faire bande à part, pour satisfaire d'autres envies musicales. Un départ qui fragilise l'équilibre déjà précaire de Metallica. Le gérant embauche alors un thérapeute, Phil Towle, qui tente de désamorcer les conflits entre les trois autres musiciens. Profil bien rangé, lunettes sévères et chics chandails de laine, le spécialiste détonne dans l'univers noir et souterrain du groupe. La petite troupe part s'installer dans un hangar militaire, le Presidio, pour tenter d'enregistrer un nouveau disque. « On veut un décor spartiate, dira le producteur Bob Rock, pour retrouver l'ambiance d'un groupe de garage, sauf que c'est du Metallica. »

La chimie reprend, les trois complices se parlent, disent leurs difficultés face à la critique des uns et des autres, évoquent de vive voix leurs problèmes d'ego et leurs peurs. « Avant, pour créer une chanson, chacun faisait sa partie de son côté sur sa cassette. Maintenant, on écrit et on compose devant tout le monde », explique James Hetfield lors des réunions avec Phil Towle. « Le monstre est vivant ! », crie le batteur Lars Ulrich.

Les scènes insolites s'enchaînent, comme ce plan montrant les musiciens, le casque sur les oreilles, qui écoutent le son saturé de leurs guitares, un bébé dans les bras. Assagis? Presque. Le chanteur fait même son *mea culpa*: « Maintenant, je comprends pourquoi Jason (l'ancien bassiste) est parti. J'aime les autres en les étouffant. »

LA BÊTE

Mais ce bel équilibre dérape. « Peut-on sécher la thérapie? », demande ironiquement Lars Ulrich. Les mots sont durs et les portes claquent. Tout bascule. Le chanteur disparaît soudainement. Il passera plusieurs mois en cure de désintoxication. La drogue et l'alcool surtout, qui ont terni la réputation de Metallica, n'en finissent plus de faire mal. Pendant ce temps, la caméra continue de tourner. Le batteur et le guitariste Kirk Hammett s'interrogent: « Le groupe existe-t-il encore? » La peur toujours, de pas savoir quoi faire de ce monstre que James Hetfield nomme même « la bête ».

Un an plus tard, James revient. L'avenir du film est abordable, les musiciens supportent mal d'avoir en permanence « un micro au-dessus de leur tête ». Mais le chanteur se dit guéri, et l'enregistrement de l'album recommence, dans un vrai studio. Les caméras restent là. Les règles ont changé, des horaires stricts sont imposés. James Hetfield, en convalescence, ne peut travailler que de midi à 16 h. Lars Ulrich, deuxième homme fort du groupe, explose: « Je ne veux pas de règles! On fait du rock'n'roll! » Mais le thérapeute veille et, inconsciemment, chacun fait des efforts, en particulier le guitariste Kirk Hammett, qui apparaît de plus en plus comme le médiateur.

L'album *St. Anger* voit enfin le jour, un nouveau bassiste est engagé, le groupe renait et part en tournée. Triomphe et délire des spectateurs qui renouent avec des légendes. Mais au-delà de ce dénouement digne des contes de fées, *Metallica : Some Kind of Monster* réussit le tour de force de raconter une vraie histoire, en échappant aux pièges du simple film de fans. Le grand public peut facilement être happé par cette tranche de vie forte en émotions et riche en questionnements sur ce qu'est véritablement un groupe de musique. La vraie star n'est pas James Hetfield, Lars Ulrich ou encore Kirk Hammett. C'est Metallica.

*** METALLICA : SOME KIND OF MONSTER. Documentaire musical réalisé par Joe Berlinger et Bruce Sinofsky. Phot.: Bob Richman. Mont.: Doug Abel, M. Watanabe. États-Unis — 2003. 2 h 19. Général. Au StarCité.



« LA PLUS TRISTE MUSIQUE
DU MONDE »

Un voyage joyeusement halluciné

GILLES CARIGNAN GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Le moins que l'on puisse dire de Guy Maddin, cet auteur de Winnipeg devenu l'une des figures les plus originales du cinéma canadien, c'est que son œuvre défie toute classification.

Prenez son dernier opus au titre magnifique, *La Plus Triste Musique du monde*, qui nous arrive après une tournée remarquée dans les plus grands festivals de la planète (Toronto, Venise, Sundance, etc.). Bienheureux celui qui peut poser à ce voyage joyeusement halluciné l'étiquette d'un genre quelconque.

Grand amoureux du cinéma des années 20 et 30, Maddin puise à toutes les sources — comédie musicale, expressionnisme, mélo familial, spectacles de Broadway, film d'épouvante — pour composer une mosaïque unique, dont les motifs sont tour à tour bizarres, poétiques, émouvants, absurdes, nostalgiques, festifs.

Pas étonnant qu'on le surnomme « Mad Maddin » au Canada anglais. L'œuvre de ce créateur aussi fou que doué (*Tales From the Gimli Hospital*, *Dracula: Pages From a Virgin's Diary*) témoigne d'une imagination débridée, qui s'approprie le passé non par fétichisme retors, mais comme

**L'opus
de Guy Maddin
nous assure
un dépaysement
qui réjouira
un public averse
d'expériences
nouvelles**

source de perpétuelle réinvention, qui produit au final une œuvre éminemment personnelle.

Prenez simplement la trame de *La Plus Triste Chanson du monde*, film en noir et blanc au style volontairement archaïque. Librement inspiré d'un scénario de Kazuo Ishiguro, l'auteur des *Vestiges du jour*, porté à l'écran par le tandem Merchant/Ivory, ce faux-musical nous transporte au temps de La Grande dépression des années 30, dans un Winnipeg frigorifié, qui devient tout à coup le centre du monde. Flairant la fin imminente de la prohibition aux États-Unis, une riche baronne de la bière (Isabella Rossellini), aussi cupide qu'excentrique, décide de faire un coup de publicité en organisant un concours visant à récompenser la plus triste musique du monde. De partout sur la planète, des musiciens de toutes les nations convergent avec leurs plaintes mélancoliques vers le sinistre Winnipeg — désignée capitale mondiale de la tristesse — afin de remporter la récompense de 25 000 \$.

Parmi les prétendants représentant le Canada, on retrouve l'ancien amant de la baronne, un médecin local (David Fox) qui, dans un délire alcoolique, l'a jadis amputée de ses jambes, qui propose aujourd'hui de lui offrir de nouvelles jambes de verre ! Les deux fils du médecin sont aussi sur le rang.

Le premier, Chester Kent (Mark McKinney), un producteur de Broadway décaimé, a aussi frayed avec la baronne et lorgne sa fortune pour se remettre en selle. Le second (Ross McMillan), inconsolable de la mort de son fils, concourt, quant à lui, sous la bannière serbe en tant que plus grand violoncelliste européen !

Ajoutons au tableau la présence dans les parages d'une nymphomane amnésique (Maria de Medeiros), nouvelle amante de Chester Kent, qui ignore qu'elle fut aussi la femme du frère de ce dernier, et donc mère du fils regretté (vous suivez ?), et vous avez une petite idée de la galerie de personnages surprenants, sordides et incestueux qui peuplent l'univers du film.

Musicalement, le film est une merveille, avec ses airs rétro au parfum kitsch. Mais Guy Maddin séduit surtout par la manière avec laquelle il enveloppe sa trame mélodramatique. Visuellement, son film est une odyssée sublime dans l'histoire d'un cinéma d'antan, plus fabulé que bêtement copié. L'image semble surgir de chutes d'un mélo hollywoodien de la première époque du parlant (les années 30), servie par un enregistrement saccadé qui mime une pellicule d'époque que le temps aurait délavée. Le style des dialogues et du jeu des interprètes sort tout droit des canons de l'époque, l'élégant mais immoral Chester Kent devenant une sorte de fantôme des personnages de James Cagney, tandis qu'Isabella Rossellini s'offre en blonde un hommage à sa mère, Ingrid Bergman. Côté décor, le cinéaste a recréé, dans un entrepôt de sa ville natale, un Winnipeg d'époque en carton-pâte et au style Art déco qui semble tout droit sortir du *Cabinet du D^r Caligari*, ce classique du muet.

Emailé de touches de folies, de détails grotesques, d'idées loufoques, *La Plus Triste Musique du monde* se veut un film étonnant à l'avant-gardisme rétro, qui a le mérite de ne pas se cantonner à un exercice de style pastiche pour initiés. Non seulement le récit est-il solidement agencé, les acteurs offrent-ils de magnifiques performances (Rossellini est sublime), mais se dessine aussi en filigrane une sorte de fable sur le monde du spectacle et la culture pop américaine, notamment sa façon de tout s'approprier impunément (y compris la tristesse d'autrui). Qu'importe la façon dont on le reçoit, le film de Maddin assure un dépaysement, qui réjouira un public averse d'expériences nouvelles.

★★★★ LA PLUS TRISTE MUSIQUE DU MONDE (V.F. DE THE SADDEST MUSIC IN THE WORLD). Réalisé par Guy Maddin. Scén. : G. Maddin et George Toles, d'après un scénario original de Kazuo Ishiguro. Phot. : Luc Montpellier. Mus. : Christopher Dedrick. Avec Mark McKinney (Chester Kent), Isabella Rossellini (Lady Port-Huntly), Maria de Medeiros (Narcissa), David Fox (Pyodor) et Ross McMillan (Boderick/Gavrillo). Canada - 2003. 13 ans. 1 h 39. Au clip en version originale anglaise avec s.t. français.

Ce faux-musical nous transporte au temps de La Grande dépression des années 30, alors qu'une riche baronne de la bière (Isabella Rossellini), aussi cupide qu'excentrique, décide de faire un coup de publicité en organisant un concours visant à récompenser la plus triste musique du monde.

«ROBERT REDFORD LIVRE UNE PERFORMANCE DIGNES D'UN OSCAR...»
L'OSCAR, NEW YORK POST

«REDFORD, MIRREN ET DAFOE OFFRENT DES PERFORMANCES CLASSÉES PARMI LEURS MEILLEURES. UN BEAU FILM ATTIRANT AVEC DE L'ESPRIT...»
Kevin Thomas, LOS ANGELES TIMES

ROBERT REDFORD HELEN MIRREN WILLEM DAFOE

LA CLAIRIÈRE

version française de «THE CLEARING»

FOX SEARCHLIGHT PICTURES et THOUSAND WORDS / THOUSAND WORDS / WOODHOLM ENTERPRISES
ROBERT REDFORD HELEN MIRREN WILLEM DAFOE «LA CLAIRIÈRE» ALESSANDRO NIVOLA MATT CHAVEN MELISSA SAGANMILLER
MUSIC BY YVES THOMAS COSTUME DESIGNER CARA ARMSTRONG PRODUCTION DESIGNER JAGGA WENTHURD EDITOR KEVIN TONT A.C.E.
EXECUTIVE PRODUCERS CHRIS COBURN PRODUCED BY DENNIS LENOIR AND JACQUELINE KAHN WRITTEN BY PALMER WEST JONAH SMITH
DIRECTED BY STEVEN JAHN ROSSIE ET JUSTIN HARTYNE CASTING BY JUSTIN HARTYNE COSTUME DESIGNER JACQUELINE KAHN
COLUMBIA PICTURES PRESENTS A FILM BY STEVEN JAHN ROSSIE ET JUSTIN HARTYNE «LA CLAIRIÈRE»

CINÉPLEX ODEON STE-FOY BEAUPORT
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES DU JOURNAL

The Seattle Times
★★★★ FAITES LA FILE. TENEZ BIEN VOTRE POPCORN; CE FILM EST SÛREMENT CELUI QUI VOUS PROCURERA LE PLUS DE PLAISIR CET ÉTÉ, VOIR MÊME CETTE ANNÉE.

USA TODAY
★★★★

THE DENVER POST
★★★★

Daily News
★★★★

Chicago Sun-Times
★★★★

San Francisco Chronicle
★★★★

The Miami Herald
★★★★

À L'AFFICHE

STE-FOY	BEAUPORT	GALLIES DE LA CAPITALE	PLACE CHAREST	ST-NICOLAS
CINEMA LIDO	RIMOUSKI	STE-MAIRE DE BEAUC	BAIE-COMEAU	ROBERVAL
ST-GEORGES	SEPT-ÎLES	RIVIERE-DE-LOUP	MEGANTIC	LA POCATIÈRE
ST-RAYMOND	THEFTORD MINES	MONTMAGNY	CONQUÉRIER	COMPLEXE J. GAGNON
ST-PACOME	DOLBEAU	CHICOUTIMI	ST-NICOLAS	ALMA

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES DU JOURNAL

HILARY DUFF CHAD MICHAEL MURRAY

Une aventure de Cendrillon

Net-ét. A2L : A. O'Connell Story www.achadstory.com

À L'AFFICHE!

PLACE CHAREST	LIDO LEVIS	ST-GEORGES	UNION DE BEAUC	LIDO RIMOUSKI
ST-NICOLAS	SCENARIO	ODYSSÉE	CAPITOL	ST-NICOLAS

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

« DEUX FOIS BRAVO! »
Ebert & Roeper

LE ROI ARTHUR

KingArthurMovie.com

VOYEZ-LE MAINTENANT!

PLACE CHAREST	LIDO LEVIS	ST-GEORGES	UNION DE BEAUC	ST-NICOLAS
LIDO RIMOUSKI	ST-NICOLAS	ODYSSÉE	CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL	ST-NICOLAS

Le film dont tout le monde parle !

BERNADETTE PAYER ET CHRISTIAN LAROCHE PRÉSENTENT

Elvis GrattonXXX

UN FILM DE PIERRE FALARDEAU

AVEC JULIEN POULIN

Mot-clé CANOE: Elvis

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

STE-FOY	BEAUPORT	GALLIES DE LA CAPITALE	PLACE CHAREST	CINEMA DES CHARTRES
CINEMA LIDO	RIMOUSKI	STE-MAIRE DE BEAUC	BAIE-COMEAU	ST-GEORGES
SEPT-ÎLES	RIVIERE-DE-LOUP	CHICOUTIMI	ALMA	CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

★★★★★
— STUDIO MAGAZINE

«FASCINANT, MAGNIFIQUE INTERPRÉTATION DE FANNY ARDANT AVEC UN GÉRARD DEPARDIEU QUI Y TROUVE L'UN DE SES PLUS BEAUX RÔLES.»
MARC-ANDRÉ LUSSIER - LA PRESSE

«DANS CE RÉCIT À L'ÉROTISME EXACERBÉ, EMMANUELLE BÉART ET SON CONTRAIRE FANNY ARDANT FORMENT UN DUO DE MERVEILLE!»
— LE FIGARO

Fanny Ardant Gérard Depardieu Emmanuelle Béart

Not a Love Story

un film de Anne Fontaine

Wladimir Yordanoff Jacques Fieschi Anne Fontaine
François-Olivier Rousseau Philippe Blasband

Christine Gazdan Les Films Alain Sode France 24 cinéma
D.O. Production des Arts de l'Image Canada Source: Studio Canal

À L'AFFICHE DÈS LE 23 JUILLET!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

DVD ET VHS

RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

« La Tache »

Noirceurs

De quelque côté que l'on considère la question, l'histoire et la richesse des États-Unis sont fondées sur l'esclavage et le racisme. C'est de cette tache originelle que parle l'écrivain Philip Roth et le réalisateur Robert Benton,



lorsqu'ils racontent la vie de Coleman Silk (Anthony Hopkins), un digne professeur d'université qui va tomber de son piédestal pour un seul mot de trop. Parlant de deux étudiants toujours absents, il s'écrit en classe: «Are they spooks?» («Sont-ils des fantômes?»). Le hic, c'est qu'en slang, «spooks» signifie nègre. Or, il se trouve que les deux absents sont des Noirs. Silk ne le sait pas, mais son inconscient a parlé. On apprend que Silk est l'enfant blanc d'une famille noire, chose qu'il a tou-

jours cachée pour vivre pleinement son rêve américain. Ce n'est là que le début d'un long strip-tease qui révélera un homme faux, fabriqué, qui se bourre de Viagra pour connaître la «petite mort» dans les bras d'une jeune femme aussi belle que souillée (Nicole Kidman). Silk est-il attiré surtout par sa lumineuse beauté ou par son côté...

noir? ★★★★★
(20 juillet)

« Influences »

Basses œuvres

Aussi lourd de sens que *La Tache*, moins publicisé cependant, *Influences* (*People I Know*), de Daniel Algrant, met en scène un autre Américain d'âge mûr qui croit maîtriser son destin et manipuler la vérité. Eli Wurman (Al Pacino) est un expert en relations publiques qui a toujours su sauver la face des gens riches, célèbres et pourris. L'un de ses clients, Cary Launer (Ryan O'Neil), est un acteur célèbre qui tente de se débarrasser d'une starlette (Tea Leoni) qu'il a séduite. Wurman accepte de se charger de la sale besogne, mais de fil en aiguille, il va être témoin d'un crime impliquant plusieurs célébrités. Un puissant suspense qui en dit long sur l'hypocrisie à l'américaine. ★★★★★

(20 juillet)

« Prends l'oseille et tire-toi ! »

Woody dans le rétroviseur

Woody Allen serait-il enfin admis par les studios comme un classique du cinéma américain? Toujours est-il qu'on



se donne la peine de rééditer son premier long métrage, *Prends l'oseille et tire-toi!* (*Take the Money and Run*), qui date de 1969. Tout exagéré qu'il soit, le scénario, comme toujours, n'en contient pas moins des aveux personnels. Si son personnage de Virgil est un criminel récidiviste, il n'en reste pas moins qu'il est, comme le réalisateur, un musicien contrarié, un obsédé des femmes et un masochiste délirant. Tout Woody est déjà là, et ses nombreux films subséquents ne

« Les Sentinelles de l'air »

Ils sont revenus !

Ils bougent mal, ils n'ont aucune expression, ils parlent une langue de bois bidon, leurs fusées en plastique crachent de la fumée molle... mais ils ont encore du succès, 40 ans après avoir fait les délices des derniers baby-boomers, les enfants du début des années 60 ! Aujourd'hui, ces vieux quadragénaires ou néo-quinquagénaires ont les moyens de s'acheter le coffret DVD des *Sentinelles de l'air* (*Thunderbirds*). « Ils sont partis ! » Combien de fois cette phrase a-t-elle résonné dans les



bungalows du Québec de la Révolution tranquille? En anglais, on disait: «*Thunderbirds are go!*» Tel est le titre de l'un des deux longs métrages de ce coffret, l'autre s'intitulant *Thunderbirds 6*. Inutile de décrire les deux intrigues, qui n'existent que comme support à une manipulation de jouets, de marionnettes et de fusées miniatures qui ont le chic de n'être absolument pas réalistes, comme les vraies *bébélles*. Reste à savoir si les jeunes internautes d'aujourd'hui tripperont sur l'astronaute Jeff Tracy, ses cinq fils et la décorative agente secrète Penelope! En prime, des petits bonshommes et des petits engins à découper... ou à coller sur le frigo! ★★

(20 juillet)



Pour une vraie comédie fantaisiste pour préados, il y a moyen de viser plus haut.

« VENGEANCE EN PYJAMA »

« Party » infantile

Ça vous tente réellement, vous, d'aller voir un film qui s'intitule *Vengeance en pyjama* (v.f. de *Sleepover*)?

Moi non plus. Ce qui tombe bien, car la chose ne s'adresse pas à la plupart d'entre nous. Le film cible un public bien précis, souvent délaissé par Hollywood, qui en fait beaucoup pour les enfants, des tonnes pour les ados, mais peu pour cette frange entre-deux des préados (filles d'abord). Le même public que vise *La Princesse de la mariée*, dont on découvrira la suite en août. Pour les autres, aucun intérêt.

Plus qu'un autre exemple de francisation bête de titre original, la traduction *Vengeance en pyjama* a ceci de bon qu'elle donne la mesure de tout le reste: personne ici ne s'est creusé bien fort le cocotier pour accoucher de quoi que ce soit de transcendant.

L'histoire emprunte à Cendrillon (vaton un jour s'en sortir?). Une jeune fille mal-aimée et ridiculisée connaît enfin son heure de gloire, le bal se termine évidemment abruptement, mais le prince charmant est bien charmant. Un gamin de huit ans moins mentalement avisé pourra prévoir l'essentiel des revirements. Aucun grand souci de crédibilité dans le déroulement de l'histoire, qui dépasse souvent tout entendement.

Une bande de copines, pas très en vue à l'école, décide de célébrer la fin des classes avec un petit party pyjama au domicile de Julie (Alexa Vega). Maman est sortie et papa est bien trop occupé à installer un filtre d'eau pour se douter que là-haut, les souris ne dansent plus. Julie et ses copines ont plutôt filé à l'anglaise, question de relever un défi lancé par leurs rivales, les coqueluches de l'école. Le défi, qui vise à départager les véritables mau-

viettes, prendra la forme d'une sorte de chasse au trésor, lors de laquelle elles devront accomplir différents exploits (genre... piquer un caleçon au beau gosse de l'école).

C'est donc à une nuit de grand « dévergondage » que se livrent les fillettes de 14 ans. Sortir contre l'avis des parents, parvenir à entrer dans un club, et peut-être, qui sait, échanger un premier baiser. Rien de bien offensant. *Vengeance en pyjama* est un film gentil, qui explore cet âge de transition entre l'enfance et l'adolescence, par une lognette toutefoits très dorée. Le cadre est celui d'une banlieue blanche et cossue, où les filles empruntent aux parents des rutilantes bagnoles (ont-elles 14 ans, ou n'a-t-on rien compris?). Bref, si cet âge de transition se vit parfois dans la crise (voir le drame *Thirteen*), il ressemble ici à un épisode rose bonbon.

Pour une vraie comédie fantaisiste pour préados, il y a moyen de viser plus haut. Ne pensons qu'à *Un vendredi d'ingue, d'ingue, d'ingue* (*Freaky Friday*), capable d'amuser jeunes et grands. On retiendra surtout de *Vengeance en pyjama* le charme de la jeune Alexa Vega, découverte dans l'amusante série *Espions en herbe*, et qui se montre intéressante dans un rôle qui change des clichés habituels de la fillette-mannequin. G.C.

★★ VENGEANCE EN PYJAMA (V.F. DE SLEEP-POVER). Comédie romantique réalisée par Joe Nussbaum. Scén.: Elisa Bell. Phot.: James L. Carter. Mus.: Deborah Lurie. Avec Alexa Vega (Julie), Mika Boorem (Hannah), Jane Lynch (Gabby) et Sam Huntington (Ren). États-Unis — 2004. Général. 1h30. Aux Cinéplex Beauport, Place Charest, Lido et Sainte-Foy.

1862031

ÉQUIPÉ POUR ALLER LOIN! Plus de caractéristiques pour plus de plaisir

Regardez à quel point vous en obtenez plus avec la Sedona LX:

Caractéristiques	KIA SEDONA LX 2004	CHEVROLET VENTURE MAXI VALEUR 2004	DODGE CARAVAN DE BASE 2004	FORD FREESTAR DE BASE 2004
PDSF	25 595 \$	26 680 \$	27 620 \$	27 295 \$
Moteur/Puissance	V6 de 3,5 L/195 ch	V6 de 3,4 L/185 ch	V6 de 3,3 L/180 ch	4,2 L/201 ch
Transmission automatique à 5 vitesses	S	—	—	—
Déverrouillage des portes à distance	S	S	—	S
Climatisation avant	S	—	S	S
Climatisation arrière à commande indépendante	S	—	—	—
Lecteur laser	S	S	S	—
Nombre de haut-parleurs de série	6	4	4	4
Siège du conducteur réglable en hauteur	S	—	—	—
Support lombaire au siège du conducteur	S	—	—	—
Glaces avant à commandes électriques	S	—	S	S
Rétroviseurs latéraux chauffants	S	—	S	—
Dégivreur d'essuie-glaces avant	S	—	—	—
Garantie pare-chocs à pare-chocs	60 mois/100 000 km	36 mois/60 000 km	36 mois/60 000 km	36 mois/60 000 km
Garantie sur le groupe motopropulseur	60 mois/100 000 km	60 mois/100 000 km	84 mois/115 000 km	60 mois/100 000 km
Assistance routière	60 mois/100 000 km	36 mois/60 000 km	84 mois/115 000 km	36 mois/60 000 km
Changements d'huile et de filtre à vie	S	—	—	—
Cote de résistance à l'impact frontal côté conducteur	★★★★★	★★★★	★★★★	★★★★★
côté passager	★★★★★	★★★★	★★★★	★★★★★
Cote de résistance à l'impact latéral avant	★★★★★	★★★★★	★★★★	★★★★
arrière	★★★★★	★★★★	★★★★	★★★★★



PLUS QU'UNE GARANTIE

GARANTIE PARE-CHOC À PARE-CHOC DE 5 ANS/100 000 KM*

GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR DE 5 ANS/100 000 KM

ASSISTANCE ROUTIÈRE AVANTAGE PLUS DE 5 ANS/100 000 KM

+ CHANGEMENTS D'HUILE ET DE FILTRE À VIE†

Avec la Sedona de Kia, la sécurité est primordiale. Pour en savoir plus, visitez www.kia.ca

VOS CONCESSIONNAIRES KIA DU QUÉBEC

SEDONA LX 2004
La sécurité de classe mondiale★★★★★
INDICE DE
SÉCURITÉ OPTIMAL**

Modèle LX-L illustré

PDSF : 25 595 \$**

LOCATION À PARTIR DE

199 \$*
PAR MOIS/60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ0 %
DE FINANCEMENT
À L'ACHAT†21 595 \$
AU COMPTANT

D'autres options de location et de financement sont offertes. Pour tout renseignement, passez chez un concessionnaire. * Nos programmes de location-bail sont établis, sur approbation du crédit, par Services Financiers de Kia Canada et sont applicables à la Sedona LX 2004 (SD7524). Durée de location-bail de 60 mois, avec un taux de financement annuel de 1,62 % et versement initial ou équivalent d'échange de 4 950 \$. Versement du premier mois de 199 \$, et frais d'acquisition de 350 \$ exigibles à la livraison. L'obligation totale de location-bail pour le modèle présenté est basée sur un prix de détail suggéré du fabricant (PDSF) de 25 595 \$, et se chiffre à 16 890 \$; l'option d'achat à la fin de la location-bail est évaluée à 9 127,30 \$, taxes en sus. Le kilométrage alloué pour la location-bail est de 20 000 km/an (d'autres forfaits sont offerts) avec un supplément de 0,10 \$ par kilomètre excédentaire. ** PDSF : Sedona LX 2004 à partir de 25 595 \$. Les plaques, immatriculation, assurances, frais de livraison et destination, et taxes sont en sus, à moins d'indication contraire. Les prix peuvent être modifiés sans préavis. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer les véhicules à prix inférieur. † Un taux de financement à l'achat de 0 % s'applique pour une période maximale de 48 mois. Toutes les options de financement à l'achat excluent les frais de livraison et destination, plaques, assurances, frais d'administration et taxes applicables. Exemple de financement à l'achat : un montant de 10 000 \$, à un taux de financement à l'achat de 0,0 %, donne des versements mensuels de 208,33 \$ pour une durée de 48 mois; le coût d'emprunt est de 0 \$ pour un engagement de 10 000 \$. Le versement mensuel et le coût d'emprunt varient selon le montant de l'emprunt, la durée du prêt et le versement initial/équivalent d'échange. Certaines restrictions peuvent s'appliquer. Pour tout renseignement, passez chez un concessionnaire Kia participant. ‡ Le modèle décrit est légèrement différent du modèle illustré. § L'offre « changements d'huile et de filtre à vie » correspond à un maximum de 3 changements d'huile à moteur et de filtre à huile et au coût restrictions peuvent s'appliquer. Pour tout renseignement, passez chez un concessionnaire Kia participant. ¶ La garantie pare-chocs à pare-chocs couvre la plupart des composants du véhicule contre les défectuosités, dans des conditions normales d'utilisation et d'entretien. †† Résultats des tests de la NHTSA (National Highway Traffic Safety Administration). Pour tout renseignement, visitez www.nhtsa.dot.gov/nhtsa. Les renseignements sur la concurrence sont exacts au moment de l'impression. Source de renseignements sur la concurrence : JATO Dynamics LTD. KIA est une marque de commerce de Kia Motors Corporation.